



actes

du conseil général

année LXXIX juillet-septembre 1998

N. 364

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXIX
juillet-septembre 1998 **N. 364**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Juan E. VECCHI Événements d'Église et de Famille	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Antonio DOMENECH Une pastorale renouvelée des vocations	42
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITES DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	57
	4.2 Chronique des conseillers généraux	69
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Intervention du Recteur majeur au Synode pour l'Asie	94
	5.2 Déclaration de l'USG sur la remise de la dette extérieure	97
	5.3 Décret d'érection canonique de la quasi-Province d'Éthiopie et d'Erythrée	98
	5.4 Décret d'érection canonique de la quasi-Province d'Indonésie et de Timor	99
	5.5 Nomination du président confédéral des Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco	101
	5.6 Confrères défunts	102

Editrice S.D.B.
Edizione extra-commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

ÉVÉNEMENTS D'ÉGLISE ET DE FAMILLE

1. Temps de Synodes – L'Amérique solidaire – L'Asie appelle l'Évangile – Vie et annonce – Regard sur les jeunes – L'intérêt pour l'éducation – 2. Célébrer pour croître – Un instant de mémoire – Le don de l'union fraternelle – Don Bosco : un saint qui fascine – L'actualité de son message éducatif – Un point stratégique : la formation – Conclusion.

Rome, 29 juin 1998
Saints Pierre et Paul

Chers confrères,

Au cours de mes dernières rencontres, plusieurs Provinciaux et confrères m'ont suggéré d'interrompre de temps en temps la série des lettres à caractère doctrinal, pour communiquer, un peu comme dans un mot du soir, des impressions et des nouvelles de la Congrégation et de la vie de l'Église, telles que je les perçois de mes points d'observation.

J'essaie volontiers cette fois-ci. Pour le moment, les Provinces travaillent au mieux à appliquer le CG24 de façon la plus complète et systématique possible. Il leur faut donc s'organiser, approfondir la spiritualité salésienne, réfléchir sur notre patrimoine éducatif et renforcer la capacité d'animation des salésiens par un bagage adapté d'idées et de compétences. Il y a donc du pain sur la planche.

Il y a beaucoup d'événements à raconter et de situations à commenter. J'en choisis deux : l'un pour sa portée ecclésiale et l'autre pour sa signification salésienne.

1. TEMPS DE SYNODES.

J'ai eu la chance de prendre part à deux assemblées synodales : celle pour l'Amérique et celle pour l'Asie. A la première ont participé neuf évêques salésiens ; à la deuxième, quatre plus trois confrères et une FMA invités comme experts. Ces deux Synodes font partie d'une suite de six assemblées semblables. Ils suivent le Synode pour l'Afrique (10 avril - 8 mai 1994), dont a déjà été remise l'exhortation apostolique *L'Eglise en Afrique*. Ils précèdent les Synodes pour l'Océanie et pour l'Europe, qui auront lieu respectivement en novembre de cette année et au printemps de 1999. Une dernière assemblée de l'Eglise universelle servira de moment de convergence et d'unification, d'approfondissement et de synthèse.

Chaque Synode vise directement un continent, mais leur réflexion et les pistes qu'ils proposent sont utiles pour l'Eglise universelle et pour la vie chrétienne personnelle en n'importe quel contexte. Leur regard sur le panorama actuel s'élargit à 360 degrés, parce que les peuples, les cultures et les situations sociales sont interdépendants.

Sous cet angle, ils se présentent comme le point de cohésion de quatre exigences qui se manifestent à la veille de ce troisième millénaire : l'engagement de toute l'Eglise pour une nouvelle évangélisation ; la nécessité d'approfondir et d'élargir la communion d'esprit et d'action dans l'Eglise qui a la responsabilité de cette évangélisation ; l'attention portée à la culture ou aux cultures dont l'Evangile doit devenir le levain et l'instance critique ; la volonté de dialoguer avec la société qui se bâtit et où l'Evangile doit se faire entendre pour interpeller les consciences et les structures.

La suite des étapes qui conduisent aux conclusions de ces assemblées est connue : choix du thème, remise des *Lignes générales* (lineamenta) pour la réflexion et les apports des Eglises intéressées, préparation du *document de travail* qui rassemble ces apports et constitue la base de la discussion.

L'assemblée commence par la conférence d'ouverture qui reprend les résultats de la préparation. Suit la phase d'écoute où chaque membre peut prendre la parole pour souligner, développer ou introduire un thème qu'il juge important. Suit le *Rapport après la discussion* qui met au point les questions nodales du débat. Les *carrefours* (circuli minores) font un premier approfondissement qu'ils présentent à l'assemblée ; puis les groupes passent à l'élaboration des *Propositions*, qui seront mises en ordre et unifiées par une commission sous la responsabilité du Secrétaire général. Suit la présentation des corrections et des ajouts avant d'aboutir au vote final qui est nominal et signé. C'est un itinéraire qui a déjà fait ses preuves dans diverses assemblées avec des indications précises de temps et de modalités. Il permet de s'exprimer en toute liberté, mais exige de préparer avec soin les interventions.

L'énoncé des thèmes pour chaque Synode, les réflexions proposées dans les *Lignes générales*, leur développement dans le *Document de travail*, l'approfondissement apporté dans la *discussion*, le recueil des principaux nœuds qui apparaissent dans les *Propositions* : tout cela fait ressortir un point très net : la nécessité du Christ pour sauver l'homme, celui d'aujourd'hui, et le pari de l'Église (nous pouvons dire la foi !) dans le pouvoir éclairant, libérateur et rénovateur de Son mystère. A l'heure du déclin des idéologies et de la dévaluation des « théories » sur la personne humaine, sur l'événement Jésus et sur son Evangile, l'expérience de la vie humaine et de Dieu, qu'il est possible de faire avec Lui et en Lui, se révèlent une nouvelle fois comme une source de sagesse et une raison d'espérer. Sa déclaration retentit : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »¹

L'Église réaffirme donc sa volonté de vivre en elle-même avec plus d'intensité le mystère et la présence du Christ. Il est fréquent et prioritaire le rappel à la conversion, à la transparence, au témoignage de chaque chrétien et de chaque commu-

¹ Jn 14, 6

nauté, en accord avec les conditions de la vie d'aujourd'hui et avec les défis que lancent la mentalité et le milieu.

L'évangélisation doit s'entendre comme une communication du vécu. Il est donc opportun de parler des moyens de proposer ce que nous vivons, avec plus de dynamisme et de vigueur, selon de nouvelles modalités et par des moyens plus efficaces.

Tout cela trouve une expression claire dans la formulation des thèmes : « L'Eglise en Afrique et sa mission évangélisatrice vers l'an 2000 : *Vous serez mes témoins*' (Ac. 1, 8) »² ; « La rencontre avec Jésus-Christ vivant, chemin pour la conversion, la communion et la solidarité en Amérique »³ ; « Jésus-Christ, le Sauveur et sa mission d'amour et de service en Asie : ... *Pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance*' »⁴ ; « Jésus-Christ : suivre son chemin, proclamer sa vérité, vivre sa vie : un appel pour les peuples d'Océanie »⁵ ; « Jésus-Christ vivant dans son Eglise source d'espérance pour l'Europe »⁶.

La modernité, ou la postmodernité si l'on préfère, lance un défi aux croyants : c'est l'interpellation de Jésus : « Vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »⁷.

Mais l'Eglise connaît la situation humaine où cette question, et sa réponse, doit se faire entendre et comprendre. Le monde semble unifié par la suppression des distances physiques, par les habitudes et les coutumes transversales et par la communication sociale. Sur le terrain économique s'opère une « globalisation », qui fait qu'il se présente comme un lieu unique d'échange, interdépendant dans ses parties et soumis aux mêmes lois. Mais il est profondément divisé par des rivalités ethniques et nationales et par des intérêts économiques et des inégalités inexplicables, et pour ainsi dire morcelé par rapport aux valeurs et

² Synode pour l'Afrique

³ Synode pour l'Amérique

⁴ Synode pour l'Asie

⁵ Synode pour l'Océanie

⁶ Synode pour l'Europe

⁷ Mt 16, 15

aux normes éthiques à cause de l'individualisme. L'avenir offre deux possibilités : la convivialité pacifique et solidaire des gens et des peuples, ou la domination sauvage de quelques uns avec l'appauvrissement et l'exclusion du grand nombre.

Dans le domaine religieux, il y a une vague recherche de religiosité, qui est le signe de l'insatisfaction offerte par le seul horizon temporel ; il y a un progrès quantitatif du christianisme dans de vastes zones, une identification plus nette des croyants ailleurs, un fondamentalisme qui tente de s'imposer par la répression et la violence, la diffusion de propositions variées d'apparence spirituelle.

L'Eglise sait qu'elle n'est pas l'unique responsable du Royaume, mais son signe et son bras. Elle assume donc comme dimensions quotidiennes, non extraordinaires, de son action, l'ouverture œcuménique, le dialogue interreligieux, et la solidarité avec l'humanité en marche.

Le front est vaste ; la tâche aussi. La participation de tous est nécessaire. C'est pourquoi les laïcs, les prêtres et les personnes consacrées sont sollicités à rénover leur vie spirituelle, à viser une sainteté capable de parler à l'homme d'aujourd'hui ; à vivre avec joie leur vocation chrétienne ; à revenir toujours au Christ comme source de sens et d'énergie ; à se mettre à jour dans leur lecture de la réalité pour annoncer l'Évangile avec efficacité.

La référence à la figure des saints et des martyrs reconnus officiellement et de ceux qui attendent cette reconnaissance, a été fréquente, sentie et inspirante. C'est la sainteté des disciples du Christ, en effet, que proposent les assemblées des Synodes comme voie royale de l'évangélisation.

L'Amérique solidaire.

Le point nouveau qui donne une portée universelle au Synode pour l'Amérique est la considération unitaire du continent. Ceux de Medellín, de Puebla, de Saint-Domingue n'étaient que de et pour l'Amérique latine. Ils s'arrêtaient à ses

particularités et assumaient ses perspectives. Les Etats-Unis et le Canada étaient considérés comme appartenant à un autre « monde » : c'était la division classique Nord - Sud, pays développés et en voie de développement, riches et pauvres, milieux sécularisés et de religiosité populaire.

Mais cette fois, ce sont les évêchés des deux hémisphères du continent qui ont été convoqués. Les situations des Eglises ont été regardées comme faisant partie d'une entité unique. Ce qui a permis de situer les problèmes en termes d'interdépendance et de solidarité.

Le Synode pour l'Amérique a donc embrassé et uni trois perspectives : l'évangélisation du milieu restreint confié à chaque diocèse, le sens chrétien de la vie et des projets dans des contextes de moyenne grandeur comme les pays ou les régions du continent, les questions à l'échelle continentale et mondiale à assumer collégialement. Il s'agissait, pour un évêché formé de 1625 évêques⁸, de saisir toutes les possibilités actuelles de la communion et de les rendre efficaces.

L'Amérique se présente comme un continent pluriethnique, formé de peuples autochtones, de populations venues ensuite par vagues successives d'émigration européenne et asiatique, descendants d'Africains amenés comme esclaves. Le deuxième groupe, celui des Européens, est le plus consistant, mais les groupes indigènes sont en croissance numérique et prennent davantage conscience de leur identité. Il y a une volonté de convivialité et d'intégration et une valorisation croissante des diversités.

Il s'agit aussi d'un continent « chrétien » par son substrat culturel et sa tradition sociale : catholiques sont le Centre et le Sud, protestant le Nord. Ce caractère se manifeste dans l'organisation régulière des Eglises, les critères éthiques, la religiosité populaire, la tendance à adhérer aux nouveaux mouvements religieux et la réponse que rencontrent les sectes. Il subit aujourd'hui l'influence du laïcisme dans sa mentalité,

⁸ Annuaire statistique de l'Eglise, 1^{er} juillet 1997

de l'individualisme dans son organisation de la vie, et du subjectivisme dans l'expression de sa foi. Mais il voit apparaître de puissants ferments de vie chrétienne ; il attend le message évangélique par beaucoup d'aspects de sa culture ; il accorde la liberté à l'annonce et à l'action de l'Eglise.

La situation socio-économique tend de plus en plus vers l'appauvrissement : le nombre des pauvres s'accroît et le fossé se creuse entre une minorité, toujours plus réduite, qui détient les ressources et une majorité, toujours plus nombreuse, de gens qui n'ont pas le nécessaire pour se développer. Le fait se rencontre aussi dans le Nord. D'où la remise en cause du système actuel de gérer les ressources du monde, de gouverner les sociétés nationales et de concevoir l'ordre international.

C'est un continent qui fait preuve d'un sens nouveau de la solidarité : dans la reconnaissance et la rencontre pacifique de ses différentes composantes ethniques, dans son organisation régionale par des organismes comme le *Nafta*, le *Mercosur*, le *Pacte andin*.

Un mot est revenu à plusieurs reprises dans la discussion : la *globalisation*, c'est-à-dire la mondialisation des problèmes, l'interdépendance des domaines de l'activité humaine et des peuples. De la signification et des conséquences économiques du mot, dont toutes ne sont ni justes ni désirables, on est passé à une définition plus humaine et plus totale, pour désirer un exercice plus vivant et une organisation plus efficace de la collégialité épiscopale et de la communion des Eglises.

Plusieurs domaines ont été indiqués où la communion ecclésiale peut s'exercer de façon plus concrète et efficace.

L'un d'eux est celui des rapports économiques entre les peuples, en particulier à propos de la **dette extérieure**, qui depuis des années grève les pays de développement bas et moyen et ne leur permet pas d'améliorer la qualité de leur vie ni de développer leur bien-être indispensable. Les propositions ont été très modérées et discrètes.

On a souhaité que le Saint-Siège insiste encore, par un document officiel, sur la justice des relations économiques internationales, dont le code ne possède pas en ce moment de fondement éthique suffisant.

On a demandé à la Conférence des évêques d'Amérique de promouvoir une réunion des responsables à haut niveau, afin d'étudier pour ce problème une solution technique satisfaisant les intérêts fondamentaux des parties. L'objectif tend à l'extinction ou à la réduction substantielle de la dette pour éliminer les intérêts, le capital une fois restitué, avec l'obligation d'investir la partie de la dette remise au profit des secteurs plus pauvres du pays bénéficiaire.

La collaboration peut encore s'exercer en faveur des **émigrants**. Il y a un grand mouvement du Sud vers le Nord. Les hispaniques constituent la dernière vague des émigrants qui ont donné plus de consistance à la composante catholique des Etats-Unis. Ils apportent aussi quelques caractéristiques de leur foi et de leur vie ecclésiale.

Mais ils sont aussi, hommes et femmes, exposés à diverses formes d'exploitation, vu l'illégalité où se trouve un grand nombre, donnant ainsi le flanc à toute sorte de chantage.

Le fait a pris de court les Eglises qui, jusqu'à présent, n'ont pas exercé de politique de solidarité à ce sujet, et qui n'arrivent pas à donner aux immigrants l'assistance religieuse suffisante, et moins encore à leur assurer un accompagnement humain au moment de leur arrivée et de leur insertion.

On a répété la volonté d'arriver à une plus grande mobilité des prêtres et des religieux dans les deux directions, pour permettre une plus grande compréhension réciproque et une meilleure attention pastorale. Pour nous, il est intéressant de relever que cela coïncide avec un certain projet de collaboration qui a eu une première réalisation dans la création d'une région « interaméricaine » et qui connaît à présent de nouvelles initiatives.

On a souhaité la collaboration pour affronter la diffusion des **sectes**. Dès les premières phrases de l'assemblée, leur évaluation a été plutôt sévère. Elles ont la réputation d'être agressives et portées à dénigrer le catholicisme. Elles utilisent des méthodes de prosélytisme qui profitent des faiblesses financières ou psychologiques des gens pour créer des dépendances. Elles comptent sur des ressources financières et techniques puissantes qui leur permettent d'acquérir des immeubles et de bâtir rapidement des lieux de rassemblement et de culte. Après avoir mentionné ces aspects, qui semblent réalistes en vue d'une possibilité de dialogue ou de collaboration avec elles en faveur de l'homme, on s'est interrogé sur les raisons de leur capacité d'attirer, ainsi que sur les limites de notre annonce et de notre proposition de la foi, de nos célébrations. On en est arrivé enfin à regarder les sectes avec respect et à reconnaître que malgré leurs importantes limites mentionnées, elles constituent des « expressions religieuses » et représentent pour beaucoup un rappel qui agit sur le sentiment et provoque des changements de conduite.

Puis il y a le **commerce de la drogue**. Son organisation a atteint les niveaux les plus élevés et les plus sophistiqués. Les commandes ne sont pas aux mains de ceux qui cultivent, transportent ou vendent la drogue, mais de ceux qui en détiennent les capitaux et disposent aussi d'autres sources de rentrées. Ils ont donc la possibilité de blanchir l'argent en investissements moins suspects et dans les mêmes institutions. Cela disloque la vie sociale de certains pays et la rend tout à fait arbitraire. Ce fait nous concerne dans notre travail de prévention, d'assistance et de récupération. Il n'est donc pas mauvais de connaître ses dimensions, ses ramifications et son impact.

Enfin il y a la **coopération financière** entre les Eglises. Certaines possèdent des ressources et d'autres sont dans une extrême pauvreté. Et il n'y a pas pour le moment d'échange ré-

gulier de biens, même si les chrétiens font toujours preuve de générosité dans leurs offrandes. Une distribution équitable contribuerait à affronter avec de meilleurs résultats l'évangélisation de quelques régions désavantagées.

Pour réaliser ces perspectives de collaboration entre les différentes régions du continent, on a envisagé des formes de communication, sans augmenter le nombre des structures, mais plutôt en revoyant celles qui existent pour les adapter aux nouvelles demandes de collégialité.

En plus de cette préoccupation de réaliser des formes de pastorale qui correspondent à la « globalisation », s'est développé un débat sur l'état de la foi sur le continent, et sur les voies à suivre pour atteindre, par l'annonce de l'Évangile, les groupes et tout ce qui semble loin d'elle aujourd'hui.

L'**évangélisation** est un travail complexe qui comporte toutes sortes d'activités, de modalités de service rendu à l'homme et d'étapes de maturation. Cette complexité se remarque très fort en Amérique, après 500 ans d'histoire et à cause de la présence officielle de l'Église dans divers domaines de la vie.

C'est pourquoi, les deux premières semaines, nous avons entendu 221 interventions de huit minutes chacune des membres du Synode, et 33 interventions de six minutes d'auditeurs et d'invités. Leurs évaluations et leurs suggestions ont souligné les dispositions exigées des acteurs de l'évangélisation comme les évêques, les prêtres, les laïcs et les religieux. Elles ont cherché à clarifier le rôle qui revient aux communautés ecclésiales comme la paroisse, la famille, les mouvements ecclésiaux, les écoles catholiques et les universités ; elles ont souligné l'attention à donner aux divers destinataires : les pauvres, les jeunes, les malades, les femmes, les intellectuels, les émigrants ; elles ont souhaité la rénovation et le développement des différentes activités comme la catéchèse, la liturgie, l'éducation, la communication sociale, l'assistance et la charité, et le ministère prophétique.

Ensuite il y a eu un plus grand nombre d'« axes » porteurs, autour desquels il fallait organiser les orientations.

Devant le manque de sens de la vie ou les significations nouvelles qu'on lui donne, et devant les nouveaux mouvements religieux, on a éprouvé le besoin d'insister sur l'**expérience personnelle du Christ** et sur la formation permanente de la part des prêtres ; sur l'organisation du travail pastoral en termes de mission ; sur la préparation et l'engagement plus grand du laïcat et par conséquent sur la réorganisation des tâches des prêtres qui doivent surtout être des garants de l'authenticité évangélique, des animateurs de la communauté, des formateurs et des directeurs spirituels pour les individus et les groupes.

Devant les blessures et les déchirements nombreux, on a insisté pour une pastorale caractérisée par la compréhension, la charité et la miséricorde, capable de prendre en charge les conditionnements des gens et d'effectuer avec eux un cheminement possible vers la réalisation d'une vie selon l'Évangile.

Devant l'évolution de la mentalité sous l'influence de la culture universelle et des moyens de communication sociale, on a proposé d'insister sur l'**inculturation**, en deux sens : valoriser les expressions légitimes des cultures autochtones, et s'employer à évangéliser la nouvelle culture urbaine.

C'est dans ce sens aussi que travaille la Famille salésienne avec plus de 9.000 confrères et consœurs. Le Synode nous présente un panorama de l'Église et de la société utile pour nous orienter en ce moment complexe, mais plein de possibilités.

Il faut donc s'attendre à ce que l'exhortation apostolique, qui sera prochainement remise par le Saint-Père au sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe, fasse l'objet d'une étude attentive.

L'Asie appelle l'Évangile

C'est le mot *défi* qui revient lorsqu'on pense à l'évangélisation de l'Asie. Il est rare qu'il ait un sens aussi réel. Au Synode, on a répété que plus des 60 p. cent de l'humanité actuelle vivent

en Asie. Elle a reçu la première le message chrétien, qui est aussitôt parvenu à certaines de ses parties les plus lointaines.

Mais aujourd'hui l'Asie est encore le continent où le christianisme est numériquement le moins présent : sauf aux Philippines et au Liban, les chrétiens forment une petite minorité, même si leur poids sur la culture et la société est important. Les pourcentages sont réduits au minimum : 0,21 p. cent au Cambodge, 0,19 au Bangladesh, 0,05 au Bhutan, 0,02 en Mongolie, et autant dire rien en Arabie Saoudite. Devant ces pourcentages, paraissent encore bons les 6,60 p. cent atteints au Sri Lanka, les 7,94 au Viêt-nam et les 2,78 en Indonésie⁹. En dehors de la communauté chrétienne, peu de gens, par rapport à la population totale, connaissent Jésus Christ, même si beaucoup l'ont entendu nommer. La **dimension missionnaire** de la foi et des communautés chrétiennes se présente donc comme la note dominante de la réflexion.

Le Synode a souligné la réalité multiple que recouvre l'unique vocable géographique de l'Asie. Elle s'étend de la Sibérie à l'Indonésie, du Liban au Japon, de l'Arabie à la Chine. Nombreuses et variées sont les cultures, de souche très ancienne et de grande influence sur les gens, même si elles doivent se confronter aujourd'hui avec des courants de pensée et des formes de vie qui traversent le monde.

Diverses sont les religions qui sont nées et se sont développées en Asie, parfois profondément imprégnées dans les coutumes. Leur énumération dans les discours et les textes du Synode se termine toujours par un « et cetera », vu l'impossibilité de les citer toutes et pour éviter le danger d'en laisser l'une ou l'autre de côté. L'Asie se révèle donc comme un continent « ouvert au mystère, au sentiment religieux et à la pensée de la divinité », même si, ces derniers temps, elle a subi, comme le monde entier, l'impact de la démythification et du matérialisme pratique.

⁹ Agence internationale *Fides*, 17 avril 1998 – n° 4091/4092 – NE 232

L'Asie est également multiple au point de vue de l'organisation politique : à côté d'Etats démocratiques, il y a encore des systèmes idéologiques fortement répressifs, séquelles de régimes communistes à la dérive, de dictatures militaires, de gouvernements strictement fondamentalistes, de zones de situation conflictuelle invétérée entre peuples. Elle est multiple aussi du point de vue social : contextes de bien-être avec des technologies de pointe et d'immenses zones de pauvreté générale, où ne se fait pas encore sentir la lutte pour une plus grande justice sociale. La carte de la liberté religieuse et des droits de l'homme a donc l'aspect moucheté du léopard.

Elle est encore multiple en ce qui concerne l'évangélisation. Ses origines historiques remontent dans certains cas aux Apôtres, ailleurs à l'époque patristique, au moyen âge européen, à l'époque moderne, au dernier siècle et à l'après-guerre.

Des rites différents se sont développés et caractérisent aujourd'hui la présence chrétienne en plusieurs régions. Les événements de la communauté chrétienne au cours du temps ont suivi des parcours divers dans leur confrontation avec les pouvoirs, les religions et les sociétés, si bien que sa place dans le contexte social est aujourd'hui variée. Ses relations avec l'Islam en offrent un exemple.

Ce qui frappe sur ce fond, c'est le **sentiment d'identité des chrétiens**, leur joie d'avoir reçu la lumière de l'Evangile et d'avoir été rejoints par le Christ. Ils ont aussi le désir de communiquer à leurs voisins ce qu'ils ont expérimenté : « Le cœur de l'Eglise en Asie sera inquiet tant que tout le continent n'aura pas trouvé son repos dans la paix du Christ, le Seigneur ressuscité », a-t-on affirmé, et la formule reproduit bien une idée présente dans le débat.

Un bon nombre d'interventions ont été des témoignages de première main sur les communautés chrétiennes en situation de souffrance, de discrimination, de précarité, de lourds conditionnements : la Chine, la Corée du Nord, quelques pays arabes, les républiques du centre asiatique où l'évangélisation a repris depuis peu.

Le sommet de ce témoignage a été l'échange de saluts et de messages avec l'évêque chinois Mgr Duan Yimin. Avec son auxiliaire Mgr Xu Zhixuan, appartenant l'un et l'autre à l'Eglise « officielle », il avait été invité au Synode par le Saint-Père. Ils n'obtinrent pas la permission « parce que le Vatican – selon le porte-parole du gouvernement chinois – les avait nommés de façon unilatérale et arbitraire et parce que la Chine n'a pas de relations officielles ni de liens religieux avec le Vatican ».

Mgr Duan Yimin a exprimé son adhésion par fax au risque d'être accusé de vouloir établir des relations avec un état étranger. « Je veux tout d'abord, a-t-il écrit, saluer le Souverain Pontife Jean Paul II. Il m'est impossible de prendre part au Synode pour des raisons politiques. Je suis absent de corps, mais mon cœur ne cesse d'être présent au Synode des évêques [...]. Au Synode des évêques, tout est rendu public pour être mis en pratique par tous ceux qui croient au Christ. J'aimerais être informé de ce qui s'y passe et je vous remercie dès à présent. »

Vie et annonce.

Les routes de l'évangélisation ne seront donc pas les mêmes pour toutes les régions d'Asie. Mais il se dégage quelques indications qui semblent pouvoir s'appliquer partout.

L'une d'elles est la valeur que prend en Asie **la vie** plus que les explications doctrinales. Mère Thérèse a souvent été évoquée comme quelqu'un de capable d'annoncer par la vie la moelle de l'Evangile.

A cause de la sensibilité du contexte et en face des autres religions, une place centrale parmi les aspects de la vie est donnée à **l'expérience de Dieu** que font les chrétiens, et à sa manifestation concrète dans les comportements et la pratique.

La spiritualité, la prière et le sens de Dieu se présentent comme des signes convaincants d'une annonce de salut qui veut toucher l'âme asiatique.

On a entendu des recommandations pressantes ainsi que

des précisions et des éclaircissements sur la « spiritualité chrétienne » qui a des sources, une signification et des parcours différents des spiritualités « naturelles », mais ne s'y oppose pas. Elle est trinitaire, « à la suite du Christ et conforme à son mystère pascal » ; elle est un don et une présence de l'Esprit qui unit et fusionne en un unique mouvement l'amour porté à Dieu et à l'homme, comme tâche pour le Royaume dans l'histoire.

En Asie, la religion, la culture et la vie ont **l'harmonie** comme but idéal : transcendant et temporel, divin et humain, création et travail de l'homme, vie extérieure et profondeur du cœur, religion et pratique, individu et société, tout tend à « s'intégrer » dans une expérience d'unité personnelle, de sérénité intérieure et de réconciliation avec le réel.

La **qualité de la relation**, en premier lieu de la relation humaine qui engendre la paix, mais aussi de celle qui s'établit entre les diverses réalités, est un autre aspect important dans la manifestation de la foi. C'est ce qui donne sa supériorité à l'amour envers tout être, compatissant et attentif. Il est donc approprié à beaucoup de peuples asiatiques de présenter le Christ comme Maître de sagesse, Guide spirituel, Principe de guérison et de force, Source de lumière capable d'éclairer, Ami plein de miséricorde pour les pauvres, Libérateur, Bon Pasteur et Obéissant à Dieu.

Dans la vie il faut inclure aussi les **options publiques** des chrétiens, les initiatives, le service, les marques d'engagement social. On a donc réfléchi sur la qualité de la formation des croyants, sur la condition et le ministère des prêtres, sur la place à reconnaître aux laïcs et l'accompagnement à leur donner, sur l'importance de la présence des religieux, en particulier des contemplatifs. On a reconnu la valeur, dans le passé et pour l'avenir, des différentes formes de service de l'Eglise : l'éducation, la promotion, la préférence pour les plus pauvres, l'influence sur le social.

A l'expression plus prophétique de la vie chrétienne, de la part des individus et des communautés, il faut rattacher une

proclamation de l'Évangile plus large et plus claire, adaptée au contexte plurireligieux.

Il faut **annoncer le Christ**. Le connaître est un droit pour tous. C'est pourquoi, dans le respect et la valorisation d'autres expériences religieuses, on a vu la nécessité de clarifier la conception évangélique du salut. Aussi, une méditation sur le Christ, comme unique Sauveur définitif, un éclairage sur la médiation de l'Église, et une réflexion théologique sur la valeur et les limites des religions sont indispensables pour redonner de l'élan et bien centrer les points de départ et d'arrivée de l'évangélisation. Celle-ci inclut, en effet, non seulement l'écoute de l'annonce, qui est une explication religieuse ou un cheminement spirituel que doit assumer l'homme, mais l'accueil personnel du Christ comme réalisation de l'homme et médiateur de nos rapports avec Dieu, la conversion de l'esprit et le changement des mœurs, l'entrée dans la communauté chrétienne par le baptême.

En union étroite avec le témoignage et l'annonce dont ils font presque partie, il y a le dialogue interreligieux et l'effort d'inculturation. Nous en avons parlé dans la lettre sur l'engagement missionnaire : « Levez les yeux et regardez les champs qui se dorment pour la moisson »¹⁰. Les points soulignés par le Synode enrichissent notre réflexion.

Sur le **dialogue interreligieux** est intéressante l'insistance à souligner qu'il ne s'agit pas seulement du dialogue verbal, qui confronte et clarifie les différents termes et les conceptions religieuses, mais aussi du dialogue « du cœur, de la vie et des œuvres », c'est-à-dire de la convivialité pacifique et de l'amitié, du service rendu à la personne et aux groupes, de la coresponsabilité dans les activités sociales, de l'engagement pour les valeurs communes. Le dialogue inclut la participation, avec ceux qui appartiennent à d'autres religions, à la promotion de la justice et de la paix ; de même l'action conjointe pour

¹⁰ ACG 362

la protection des enfants de tout abus, pour la promotion de la femme à l'égalité et à la liberté, pour l'extension de l'éducation à tous, pour le dépassement des discriminations sociales et religieuses, pour l'assistance des immigrés et la défense des droits de l'homme.

On a souligné l'urgence de l'**inculturation** pour que le christianisme ne fasse plus figure de « religion étrangère ». Il est apparu que c'est une tâche qui revient à tout le peuple de Dieu, sous l'orientation et l'animation des pasteurs. Sur ce terrain donc, la formation et la pratique chrétienne des communautés ont un poids aussi important que la réflexion des théologiens.

C'est un cheminement long et jamais achevé, qui prend comme référence et force l'incarnation du Christ, avec au centre le mystère pascal de sa passion, mort et résurrection. Il implique l'effort d'introduire la parole et la pratique chrétienne au cœur de la culture, et donc d'avoir du discernement pour assumer ce que les cultures ont de valable, exprimer le mystère chrétien à partir de leurs éléments, y introduire la nouveauté évangélique afin de purifier ce qu'elles ont d'incomplet et laisser tomber ce qui s'oppose au salut de l'homme.

Mais le Synode pour l'Asie, comme le précédent pour l'Amérique, a été bien plus qu'une assemblée. Il a constitué une **expérience de communion** : sentie et exprimée par des signes visibles entre les participants, elle s'est étendue dans l'esprit et dans la prière à toutes les Eglises et tous les peuples du continent. Elle a donc assumé la situation de ceux qui souffrent du manque de liberté, en particulier à cause de la religion ou pour toute autre raison. Elle a demandé publiquement un changement de la part des pouvoirs qui entraînent ces états de discrimination et d'oppression injustes. La pensée des conditions récentes ou encore présentes de l'Eglise de Chine a conduit à rappeler d'autres moments semblables de l'histoire, où le martyr a marqué l'existence de la communauté chrétienne. Ont fait l'objet d'attention et d'interventions la situation de l'Irak et les

conséquences de l'embargo sur le peuple ainsi qu'un jugement éthique de caractère général sur l'emploi d'une telle mesure politique.

Ainsi aussi a-t-on conseillé d'acheminer des forces missionnaires vers les aires « nouvelles », où les communautés chrétiennes sont en train de s'implanter : Sibérie, Mongolie, Kazakhstan, Ouzbékistan, Kirghizistan, Tadjikistan et Turkménistan.

Ce sont des scénarios ecclésiaux, politiques et culturels qui nous aident à imaginer la situation que vivent nos confrères et à penser en quelle direction il nous faut orienter les efforts de l'avenir, en nous préoccupant de la signification de notre contribution « missionnaire ».

Regard sur les jeunes.

Dans le débat du Synode sont revenus des thèmes qui nous tiennent particulièrement à cœur parce qu'ils nous aident à nous situer comme salésiens dans le mouvement de la nouvelle évangélisation.

Le premier concerne la jeunesse. Les deux assemblées ont relevé qu'elle constitue une majorité numérique dans presque tous les pays de leur continent respectif. Elle représente la richesse humaine de l'avenir pour la société et pour l'Eglise. Elle mérite donc de leur part une attention toute particulière.

Les jeunes sont aujourd'hui répartis dans des situations variées, si bien que le service à leur rendre variera en fonction des conditions où ils se trouvent, mais aura toujours pour finalité de leur offrir la possibilité d'une rencontre personnelle avec le Christ.

Dans le cas de l'Amérique, quelques unes de ces situations ont été approfondies du point de vue pastoral.

Pour les jeunes qui sont déjà *en contact suffisant avec l'Eglise*, il faut repenser et qualifier la catéchèse, en sorte qu'elle conduise à une foi personnalisée qui puisse devenir une lumière et une orientation pour la vie privée et publique. Pour

ceux qui montrent des dispositions, il faut proposer l'engagement chrétien sous ses différentes formes : l'exercice d'un rôle actif dans les communautés ecclésiales, l'appartenance à des associations ou à des mouvements chrétiens, le volontariat missionnaire, la proposition d'une vocation de consécration totale.

Un pourcentage élevé de jeunes du continent est *loin de l'Eglise*. La communauté chrétienne, a-t-on répété, doit chercher à les rencontrer et à supprimer les distances physiques ainsi que les barrières que dressent les intérêts, la culture et la situation personnelle et sociale. Il faut faire un effort pour rejoindre la jeunesse, de façon individuelle ou là où elle se réunit par nécessité ou par goût. Il y a une annonce du Christ à penser en réponse à la recherche de bonheur, de sens et de réalisation qu'éprouvent les jeunes, et comme défi lancé à leur générosité et à leur désir d'autres façons de vivre.

Puis il y a la catégorie multiple des *jeunes atteints par la pauvreté* économique ou culturelle : marginaux, dépendants, chômeurs, sans préparation. Ces groupes requièrent un service spécifique de charité, d'accueil, d'instruction, d'accompagnement et de récupération. La présence et la solidarité des disciples du Christ constituent pour eux le signe et une première annonce de l'Évangile.

La *jeunesse universitaire* a fait l'objet d'une attention particulière, en tant qu'élément déterminant dans l'avenir immédiat des sociétés. Elle est la destinataire d'une communication culturelle systématique, exposée aux défis éthiques et aux doctrines socio-économiques d'aujourd'hui. La réflexion et la pratique de la foi, approfondies et bien fondées, ont pour elle une importance exceptionnelle, tout comme la pensée sociale de l'Eglise.

Analogues, mais un peu différentes, ont été les perspectives de l'Assemblée pour l'Asie. Pour les quelques jeunes chrétiens, on demandait une nourriture spirituelle plus substantielle à travers des liturgies significatives, des homélies éclairantes,

l'apprentissage de la prière, la réflexion sur les problèmes qui concernent la période de la jeunesse.

On a recommandé que la formation intellectuelle et culturelle s'intègre à la formation affective et morale, de façon que les jeunes reconnaissent et assument les valeurs de leur culture avec un sens chrétien, et développent de façon harmonieuse leur identité religieuse et leur identité culturelle.

Des jeunes on attend qu'ils deviennent des évangélistes de leurs compagnons et des éléments actifs dans la société. Le contact entre jeunes de différentes religions, dans les milieux éducatifs et ailleurs, offre aux chrétiens, s'ils sont bien préparés, la possibilité d'être porteurs de paix, de tolérance et d'accueil des différences. Enfin on a insisté sur le besoin d'échange, au niveau de la jeunesse, avec d'autres Eglises et pays.

C'est pour ces raisons qu'on a appuyé l'idée d'un directeur ou responsable de la jeunesse dans les principales structures pastorales.

Une attention spéciale a été donnée aux jeunes femmes. En raison de l'annonce, l'Eglise se fait promotrice de leur dignité, de leur libération des différentes formes de subordination et d'exploitation, du dépassement de toute discrimination par rapport à l'instruction et à la possibilité de choix personnels dans les questions qui les regardent (mariage, travail etc.).

L'intérêt pour l'éducation.

Le thème de la jeunesse a entraîné celui de l'éducation. On en a souvent entendu parler et il a abouti dans les « propositions » des deux assemblées.

Dans l'une ou l'autre intervention peut-être, l'idée d'éducation était trop centrée sur les activités d'enseignement et liée aux institutions correspondantes, et pas assez présentée comme une dimension constante de l'évangélisation, vu qu'elle provoque une croissance en humanité et qu'une éducation qui s'inspire de l'image de l'homme révélée en Jésus Christ

constitue déjà, mais pas à elle seule, une évangélisation. Mais cette perspective n'a été assimilée qu'après les interventions. « L'Eglise appuie et encourage tout le processus éducatif dans la société où la personne humaine se forme et se rend capable de tendre à son développement intégral conforme à son destin » ; « L'éducation fait partie intégrante de l'évangélisation », a-t-on entendu au Synode pour l'Asie.

Les Synodes ont encouragé et recommandé la présence chrétienne dans des institutions pour l'éducation formelle et systématique, où les religieux ont une tradition unique par une quantité d'activités pédagogiques et par leur expérience. Mais ils veulent qu'elles renforcent et expriment avec plus de clarté l'identité catholique et le projet d'évangélisation. Il faut donc revoir les contenus culturels et la teneur de la communication elle-même, ainsi que la façon d'affronter d'autres aspects de la vie que négligent les programmes didactiques. Il faut réétudier les processus possibles d'évangélisation dans des milieux éducatifs plurireligieux.

Pour les chrétiens engagés sur ce terrain, il faut une attention pastorale spécifique qui les encourage et les qualifie dans leur tâche, et leur donne conscience de l'importance qu'elle a dans la culture et dans la communauté ecclésiale.

Les Synodes ont encouragé toutes les autres initiatives en faveur des jeunes et des adultes que ne rejoint pas le réseau d'institutions pour l'éducation systématique. L'éducation se présente ainsi munie d'un large éventail de possibilités et ouverte à la créativité. La base solide, mais insuffisante, ce sont les institutions d'enseignement et de préparation systématique au travail, mais d'autres formes adaptées à la demande actuelle sont souhaitables.

Le Synode pour l'Amérique a rompu une lance en faveur de la liberté d'éducation. Il faut l'interpréter comme un droit des familles à en choisir librement le type et l'orientation, sans se voir pénalisées au point de vue de la valeur publique ni par de nouvelles charges financières. Elle se comprend aussi

comme la possibilité pour l'Eglise de créer des activités éducatives qui jouissent de la parité juridique et financière. « Il faut affirmer, dit le texte, l'obligation de l'Etat de pourvoir à l'éducation pour tous, en particulier pour les plus pauvres, et le devoir de respecter et de protéger la liberté d'enseigner. Le monopole de l'Etat est à dénoncer comme une forme de totalitarisme qui viole les droits fondamentaux, en particulier celui de la famille à l'éducation religieuse de ses enfants. La famille, en effet, est le premier lieu éducatif de toute la personne »¹¹.

Le Synode de l'Asie, pour sa part, reconnaît qu'en beaucoup de pays l'éducation catholique est appréciée pour son organisation efficace, sa qualité didactique et sa compétence pédagogique. Elle a créé une possibilité d'éducation pour des minorités négligées, pour les populations rurales, pour les filles et, en général, pour les plus pauvres et les plus négligés.

Il souligne en outre le rôle joué par les institutions catholiques d'éducation dans l'évangélisation, tant au point de vue de l'annonce que de l'inculturation, et du dialogue religieux de vie et de convivialité.

Dans l'avenir, leur travail et leur importance ne diminueront pas. Mais il est nécessaire de repenser et de réorienter l'apostolat éducatif. Tout d'abord en axant avec décision les services sur les plus pauvres et les marginaux, pour qu'ils aient plus de possibilités d'être des citoyens à part entière avec tous leurs droits ; malgré les éventuelles difficultés économiques que cela puisse comporter. Il souhaite ensuite qu'en esprit de liberté et sans ombre de prosélytisme, les écoles catholiques soient des lieux où la foi puisse être proposée et accueillie. Il demande enfin que les institutions de niveau supérieur (*high schools*, universités) travaillent davantage à la formation de leaders pour l'Eglise et pour la société.

¹¹ Des *Propositions*

2. CÉLÉBRER POUR CROÎTRE.

Les voyages du Recteur majeur, ces deux dernières années, permettent bien des commentaires intéressants. Plusieurs ont eu pour but de visiter des communautés qui se trouvent dans une situation particulière : la Circonscription Est, qui poursuit sa croissance et s'organise peu à peu ; Cuba qui, après une longue période de liberté réduite et de baisse des vocations, entrevoit un temps de développement ; le Cambodge, où nous avons commencé notre présence avec deux écoles professionnelles ; la Chine, qui donne des signes d'espérance et offre des possibilités de réalisations et montre encore des incertitudes ; l'Afrique, où se sont constituées deux nouvelles circonscriptions et où une autre sera érigée sous peu.

Un certain nombre de visites avaient comme motif les célébrations de centenaire de la présence salésienne en divers pays : Bolivie, Paraguay, Egypte, Afrique du Sud, Belgique Nord, Etats-Unis, Pologne et Salvador. D'autres plus fréquentes et rapides ont concerné un événement du même genre dans une œuvre : Alexandrie d'Egypte, Nazareth, Cuorgnè, Caserte, Pise, Trieste, Sondrio, Legnago, Pavie, Carmona.

Dans l'impossibilité de m'arrêter sur toutes ces tournées et visites, je fais un commentaire sur ces dernières – à l'occasion des commémorations de centenaire – qui, malgré les différences selon les contextes et les styles, ont laissé en moi quelques impressions communes.

Les célébrations ont constitué partout une occasion non seulement de rappeler l'histoire, mais de réfléchir à notre charisme, de rénover notre activité pastorale, de rassembler la Famille salésienne et de communiquer de façon spéciale avec le contexte. Leur but a été d'associer dans des programmes spécifiques les confrères, les jeunes et ceux qui, de différentes manières, se sentent reliés à l'esprit et à la mission de Don Bosco. Elles ont rejoint l'Eglise locale, les forces sociales et l'opinion publique par des nouvelles historiques et des messages éduca-

tifs, et mis à l'épreuve notre capacité de mettre en route des canaux de communication multiples et souples.

Le désir de reprendre l'enthousiasme des débuts et des moments plus féconds de la vie salésienne dans le pays intéressé s'est exprimé par la recherche d'un **renouveau spirituel**. Je vous écris précisément après les exercices spirituels qui ont réuni, pour la première fois dans l'histoire, autour du Recteur majeur tous les directeurs des Provinces des Etats-Unis et du Canada. Des événements semblables ont eu lieu ailleurs avec la présence d'un membre du Conseil.

La **mémoire historique** a été recueillie dans des volumes et des articles qui ont cherché à faire revivre les circonstances de l'implantation et les principales étapes de notre présence. Ont été mis à l'épreuve l'état, la crédibilité et l'accessibilité de la documentation à laquelle se réfèrent plusieurs articles des Règlements¹² sur la base du principe établi par l'article 62 : « En raison de leur grande valeur culturelle et communautaire, une importance spéciale sera donnée à la conservation des bibliothèques, des archives et de tout autre matériel de documentation ».

Les volumes publiés montrent l'intention de raconter pour le peuple et de faire mémoire pour « ceux de chez nous ». Ils constituent un matériel de lecture attrayant et suggestif parce qu'il reflète le quotidien dans des profils de confrères et des anecdotes vivantes.

On sent en même temps la nécessité de donner un caractère plus exhaustif à l'histoire et de mieux asseoir les études, pour rendre adéquatement l'image de notre implantation dans un contexte concret.

Les **activités pastorales** se sont orientées surtout vers les jeunes. Ils ont été intéressés à l'histoire personnelle de Don Bosco et à l'œuvre actuelle des salésiens dans le pays et dans le monde. Ils se sont impliqués avec enthousiasme et conviction à des moments de grands rassemblement, de célébrations reli-

¹² Règl. 62, 146, 178, 180, 191

gieuses et de manifestations artistiques. Les plus motivés ont pris une part active à la préparation et à la réalisation des initiatives, et ont souvent été aussi les destinataires d'activités particulières pour leur vie spirituelle. Partout est apparue la signification qu'on voulait donner à ces célébrations pour les vocations. Nous avons ainsi évalué notre emprise sur les jeunes adultes, constaté ce qu'a donné notre effort de former des animateurs, des volontaires et des collaborateurs, et touché du doigt les avantages d'unir la pastorale des jeunes chez les SDB, les FMA, les Anciens élèves et les Coopérateurs salésiens.

La relance pastorale a poussé aussi à penser à de nouvelles formes de présence, moyennant le réajustement d'œuvres qui semblaient moins nécessaires et la récupération consécutive de forces ; à donner, selon le critère de la signifiante, une nouvelle forme à nos services dans des œuvres existantes ; à renforcer des activités de frontière entreprises précédemment.

La **Famille salésienne** s'est exprimée en nombre dans les rassemblements domestiques et les commémorations civiles et religieuses. Elle se rend donc toujours plus visible et complète. Elle témoigne d'un désir de communion et d'une capacité de s'associer au travail, même si elle a souvent réagi à l'instigation d'un comité occasionnel davantage que d'une « équipe permanente ». Sa participation reflète bien l'état où elle se trouve actuellement en chaque endroit et ouvre des possibilités encourageantes.

Les autorités et les forces sociales ont reçu une abondante information sur les finalités poursuivies par les salésiens, sur le style éducatif qui les caractérise et sur leurs intentions pour l'avenir. Les relations personnelles, la participation dans les actes civils et religieux, les interviews dans la presse, la radio et la télévision, les articles spéciaux dans les journaux ont constitué autant de « tribunes » pour communiquer avec la société.

Selon les dimensions et l'incidence de l'œuvre salésienne, les autorités civiles ont considéré les célébrations comme des événements culturels intéressants pour elles et ont volontiers remis des distinctions et des marques de reconnaissance :

citoyennetés d'honneur, accueils officiels, monuments en des lieux publics, plaques commémoratives, noms de rues et de places. Ces signes de gratitude ne sont pas des « honneurs » recherchés, mais des paramètres qui nous permettent de mesurer notre insertion réelle dans le tissu social, et des invitations à offrir, avec une confiance accrue, un service aux jeunes selon les caractéristiques de notre charisme.

Un instant de mémoire.

Une certaine accumulation de centaines nationaux en Amérique documente la portée de notre premier projet missionnaire : les temps de réalisation, les préférences montrées, les directions et les critères d'expansion. Entre 1875 et 1900, en 25 ans, la Congrégation a posé des racines dans presque tous les pays de ce continent par un envoi annuel, voulu et régulier, de confrères offerts par les régions les plus fécondes en vocations.

Par contre, la succession ininterrompue de centaines locaux, en particulier en Europe, donne l'idée des attentes qu'il y avait sur la Congrégation naissante et de la mobilité à laquelle elle se voit pour ainsi dire poussée. Selon les données des archives centrales en effet, bien qu'avec des différences entre les diverses sources, 664 demandes de fondations des pays les plus variés sont parvenues au Recteur majeur, le bienheureux don Rua, entre 1888 et 1900. Il en accepta 200. La mobilité ressort du fait que 38 d'entre elles furent fermées déjà durant le rectorat de don Rua lui-même, et 29 le furent après lui.

En chaque lieu, il était émouvant de revoir les **situations de nécessité** que les salésiens ont été appelés à résoudre ou du moins à soulager : immigrés abandonnés au point de vue religieux, aux prises avec leurs difficultés d'insertion, facilement en proie aux préjugés à cause de l'allure du quartier où ils vivaient, de l'image qu'offrait leur dur travail, de l'apparente situation de conflit à laquelle les exposait chez eux la pauvreté, de la forme bruyante de leurs détente dominicales ; enfants de la rue sans

accès à l'éducation qui constituaient des dangers sociaux ; besoins de préparation au travail dans des pays qui n'avaient aucun programme éducatif orienté dans ce sens ; missions parmi les minorités indigènes de contact difficile. En écoutant les conférenciers et les orateurs, je me suis fait l'idée que nous n'avons pas été appelés en renfort d'une action pastorale normale, mais pour résoudre des situations limites, pour lesquelles manquaient ou se sentaient insuffisantes les forces travaillant sur place. L'esprit d'aventure, l'audace pastorale et la conscience d'un message prophétique de salut pour les jeunes et la classe ouvrière, c'est ce qui caractérise tous les débuts.

La mémoire rapporte les **conditions précaires** dans lesquelles ont souvent débuté nos œuvres et où l'on a vécu, les milieux et les outillages de travail : une vieille caserne (Paraguay), une forteresse à l'abandon (Alexandrie), une crypte d'église (New York), une ferme aux abords ou à l'écart de la ville et autres semblables. Elle fait voir aussi comment la qualité évangélique du travail, le dévouement pour les pauvres et la relation avec les gens conduisent à élargir peu à peu les espaces, en pensant toujours aux demandes des jeunes.

Les salésiens emportaient presque d'instinct avec eux **quelques convictions pastorales**, au point de n'avoir pas besoin de les contrôler, tant elles étaient enracinées en eux : la valeur universelle du modèle de l'Oratoire, l'efficacité du Système préventif, la préférence pour les écoles professionnelles, la proximité des gens et de leurs problèmes, le zèle pour susciter immédiatement des vocations locales afin de continuer l'œuvre. Le dimanche qui suivit leur arrivée en Bolivie, les salésiens, comme l'écrit le P. Ceria¹³, commencèrent le patronage où, en dépit de l'exiguïté des lieux, ils eurent immédiatement 250 enfants. Des phrases du même genre, nous en avons entendu au cours du récit d'autres débuts. Ce sont des traits initiaux qui se dessinent et se prolongent dans les moments de plus grande fécondité.

¹³ CERIA, *Annali*, vol. II, p. 552

Avec eux les Provinces se sont renforcées et la Congrégation s'est étendue comme en cercles, autour des premières fondations, selon une marche qui ne fut ni uniforme ni linéaire. Mais le service éducatif et pastoral s'est diversifié et enrichi, au point de comporter aujourd'hui un éventail d'activités qui recouvrent les pauvretés, l'éducation systématique, l'enrôlement de jeunes et d'adultes dans des tâches apostoliques, la présence universitaire, l'accompagnement de groupes ethniques, les moyens de communication sociale, l'animation d'un vaste mouvement apostolique.

Le don de l'union fraternelle.

Ce qui est le plus impressionnant dans les visites, les rencontres et surtout à l'occasion des célébrations, c'est **l'unité de la Congrégation** : un sentiment enthousiaste d'appartenance, en même temps qu'un désir de cheminer et de réaliser ensemble. Nous pensons souvent qu'elle va de soi et nous ne remarquons peut-être pas la merveille qu'elle représente, la grâce qu'elle requiert, la finesse de travail qu'elle suppose ni la richesse qu'elle signifie. Il s'agit d'un corps de 17.000 personnes, réparties en 2000 communautés environ, qui se rattachent à 91 centres provinciaux.

J'ai perçu cette unité comme un fait vécu de façon naturelle par les confrères, sans problèmes ni conscience des risques ; et avec la joie profonde de se sentir unis dans une vocation et une entreprise communes en dépit des distances et des différences. Je l'ai remarquée aussi comme un objectif dans le travail d'animation et de gouvernement et comme une préoccupation dans les groupes de réflexion. J'ai pensé spontanément au passage des Constitutions qui dit : « Les supérieurs, à tous les niveaux de gouvernement, participent d'une même et unique autorité et l'exercent en communion avec le Recteur majeur, dans l'intérêt de toute la Société. Aussi, tout en travaillant au bien de leurs communautés,

gardent-ils le souci de l'unité, de l'accroissement et du progrès de la Congrégation tout entière »¹⁴.

Cette unité concerne **la mentalité et l'esprit religieux**, reconnaissables partout, sous des enveloppes culturelles diverses. La différence des habitudes, des langues et des façons de vivre n'atteint pas l'identité de la vocation ni les caractéristiques typiques de la vie salésienne. Quand nous traversons les cinq continents et les divers pays, nous retrouvons le même style de famille et de travail, qui s'exprime sous certaines formes universelles et d'autres diversifiées.

Cette unité ne se fait pas de façon spontanée. Ce qui a contribué à la créer et à la renforcer, c'est l'accueil, l'étude et l'attachement aux Constitutions, qui proposent un projet personnel et communautaire défini, avec des options d'inspiration et d'attitudes, ainsi que des indications pratiques pour organiser la vie.

Les orientations des Chapitres généraux et le travail de clarification et d'encouragement des Recteurs majeurs l'ont renforcée au fil des ans. Le contact avec une littérature salésienne à jour l'enrichit. La liaison avec la Congrégation en maintient la vigueur, tant la communication « essentielle » qui concerne les directives ou les orientations, que la correspondance « légère » qui se fait dans l'information rapide. Là où les confrères et les communautés ont eu un accès facile à ces sources selon la valeur que mérite chacune d'elles, là où ces sources sont exploitées, l'unité trouve plus de références et de motivations et se vit au quotidien de façon plus sentie.

Aujourd'hui, la multiplicité des propositions et l'éloignement chronologique de notre Fondateur peuvent nous faire paraître « normalement acceptables » d'autres manières de vivre que la nôtre ; il faut donc nous familiariser de plus en plus avec les textes qui documentent notre histoire et donnent une présentation officielle de notre expérience religieuse.

¹⁴ *Const.* 122

Mais l'unité dont il vient d'être question tient sa solidité de notre **institution et de notre organisation**. Des amis me le répètent, frappés par la liaison et la correspondance entre le Recteur majeur et son Conseil, entre les Provinciaux et leurs Conseils, entre les deux et les directeurs. Elle nous rappelle un désir de Don Bosco qui coïncide avec celui de Jésus : que l'union entre ses disciples soit réelle et se manifeste par des signes humainement compréhensibles. Ce critère de l'organisation pour l'unité, il semble que Don Bosco l'ait mis au point dans sa pratique du gouvernement : « Pour que prospère une Congrégation comme la nôtre, il est nécessaire qu'elle soit bien organisée »¹⁵. Le sentiment du caractère instrumental des structures, la loyauté, la coresponsabilité et l'esprit d'initiative assurent une décentralisation dans l'action qui multiplie les services et les œuvres et, çà et là, déborde même dans l'individualisme : un risque dont il faut tenir compte et un prix à payer pour accorder la nécessité de coordonner et la créativité.

Dans mes dialogues avec les confrères, j'entends souvent dire, à titre d'objection à ce que je viens de commenter, que certaines orientations, qui impliquent un changement de route, ne sont assimilées que lentement et tardivement par les communautés. L'application des Chapitres généraux en serait une preuve. Une certaine lenteur est dans la nature même des adaptations à réaliser, car elles exigent des opérations complexes ; elle tient aussi aux dimensions de notre Congrégation : il lui faut des temps longs pour pouvoir rejoindre toutes ses parties qui varient par le contexte culturel, la langue et la situation dans la pastorale. Mais on voit que partout nous marchons dans la même direction.

L'unité d'esprit et de mentalité, qui s'appuie aussi sur la clarté des institutions, se manifeste partout dans une **fraternité** humaine et même jeune. Les salésiens écoutent volontiers, s'intéressent aux différentes situations où travaillent

¹⁵ MB IX, 573

leurs confrères. Si l'on ne parle pas des situations particulièrement douloureuses ou heureuses dont ils n'ont reçu que des nouvelles vagues, ils demandent de donner des informations supplémentaires. Le récit est presque toujours la partie la plus attendue et la plus suivie de la conversation. Dans les rencontres interrégionales, convoquées pour étudier des problèmes de régions ou de secteurs, on se traite d'emblée comme appartenant à une même Famille, même si souvent on ne se voit que pour la première fois.

On montre une grande confiance en la richesse que peut apporter la diversité, si l'on connaît quelles sont les idées et les orientations communes.

La convivialité en communautés « internationales » engagées dans l'unique mission salésienne, selon le style de vie tracé par les Constitutions, est désormais un fait. Et elle se profile comme un critère à suivre, qui du reste était déjà dans notre pratique.

J'ajoute que l'unité se révèle **efficace dans l'action**. Nous l'entendons dans les déclarations de disponibilité ou dans la promptitude à mettre au service de la Congrégation ce que le Recteur majeur juge convenable.

Nous le voyons dans la collaboration missionnaire. Malgré la baisse des vocations dans de vastes régions, on a pu lancer le « Projet africain », à présent en phase de consolidation. Les expéditions annuelles permettent de créer de nouvelles présences ou de renforcer des régions qui présentent des possibilités de développement.

Pas moindre est la solidarité financière qui s'effectue par divers canaux : le fonds des missions, le fonds de solidarité, les importantes contributions des Provinces aux missions qui leur sont confiées, les collectes de chaque missionnaire.

Il ne m'échappe pas que cette grâce de l'unité d'esprit, de mentalité, de gouvernement, de fraternité et de travail peut devoir faire front à des épreuves typiques de notre époque, comme l'affirmation simpliste de la particularité culturelle, le

régionalisme, les oppositions gratuites qui semblent des lieux communs, l'enfermement dans son cadre de travail qui empêche de penser en termes d'Eglise, de pays et de monde.

Ces quelques revendications sont valables en germe si elles prennent une orientation positive, se maintiennent dans les limites raisonnables et interagissent avec une identité solide, un sentiment d'appartenance cordiale et une connaissance profonde de ce qu'est vraiment la Congrégation. Mais elles sont nuisibles lorsqu'elles prennent des dimensions démesurées et restent isolées.

Don Bosco : un saint qui fascine.

Parmi les facteurs qui construisent notre unité comme Congrégation et comme Famille salésienne, le premier et le plus puissant est notre amour pour Don Bosco. C'est une sympathie, une admiration, un sentiment, une attirance, une espèce de force « instinctive », qui pousse à l'imiter, à vouloir rester spirituellement avec lui, à s'associer à son œuvre.

Nous savons que c'est la grâce qui est à l'origine de notre vocation. En nous orientant vers Don Bosco, comme Père, Maître et Ami, l'Esprit Saint nous a conduits vers la consécration religieuse qui se caractérise par la mission pour les jeunes et le souci de l'éducation.

Dans la tradition salésienne cette affection s'est toujours manifestée sans pudeur, avec un enthousiasme presque juvénile, dans la ligne de cette admiration des premiers jeunes de l'Oratoire qui voulurent « rester avec Don Bosco » et formèrent le premier noyau de la Congrégation. C'est le signe d'une relation filiale profondément sentie.

Partout cet enthousiasme et cette admiration passent des salésiens aux jeunes, qui l'expriment à leur façon sous bien des formes : chants, saynètes, tee-shirts, célébrations, pèlerinages, lecture de l'une ou l'autre biographie, présentation de films ou de vidéocassettes, plaisir de se trouver et de s'occuper dans nos

maisons, amitié avec les confrères. Une foule de chants et de cantiques communs se retrouvent à travers le monde et s'entendent dans toutes les langues.

J'ai mis le doigt sur deux résultats de cette affection. Chez les jeunes, elle suscite des activités, des pensées, des désirs et des projets dans la ligne de l'engagement et de la croissance de la foi. Elle est un facteur puissant de vocations. Dans les communautés elle est source de joie, de confiance dans son travail, de sereine appartenance et d'identification. Même dans les cas où l'observateur quelque peu critique y trouverait un peu d'ingénuité ou d'exagération, ses fruits sont positifs. La froideur et la distance, par contre, se révèlent stériles.

L'admiration s'étend au-delà de nos murs. Des commentaires, forcément généraux, sur le génie et l'originalité de Don Bosco, s'entendent de la bouche d'instances ecclésiastiques, d'autorités civiles et de gens ordinaires. Ils attendent beaucoup de l'application de ses méthodes et de la création d'activités éducatives comme celles qu'il a mises sur pied.

J'ai été intéressé par l'étude sur la formation de l'image de Don Bosco¹⁶. Elle a certainement subi l'influence de l'adhésion de ses jeunes, conquis par sa capacité de les aimer et de les ouvrir à la vie. Ils ont recueilli et raconté partout avec une extraordinaire vivacité des anecdotes, des songes et des entreprises, alors que n'existaient pas encore les moyens modernes de communication. Ils ont transmis leur expérience, et rendu pour ainsi dire présente la paternité fascinante de Don Bosco. C'est resté parmi nos caractéristiques charismatiques et pastorales : l'amour enthousiaste pour notre fondateur que nous communiquons aux jeunes.

A encore influencé la façon dont le Bulletin salésien présentait ses entreprises, sous sa direction et selon ses critères. Le bien doit se diffuser sous des formes attrayantes.

¹⁶ Cf. STELLA P., *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*, vol. III, chap I, pp. 13-61

A pesé surtout l'impact direct de son style et de ses résultats éducatifs dans une société où la situation des jeunes était préoccupante.

À l'origine il y a une sainteté très typique, marquée par la charité pastorale, capable de rejoindre les cœurs, attentive aux questions de son temps. Dans un commentaire connu sur le Concile, Congar se référerait à la figure de Don Bosco en ces termes : « La plus grande nouveauté du Concile est celle-ci : si l'Église est dans le monde et que dans le monde se trouvent des problèmes, la sainteté est un fait qui intéresse la culture. Ce concept peut sembler discutable, mais une idée centrale du Concile est que la sainteté a à voir avec l'histoire. Avec l'Incarnation l'histoire de l'homme est le lieu où s'exprime l'amour de Dieu ; la sainteté ne naît donc pas de la fuite ni du rejet du monde, parce que c'est dans la mesure où je me plonge dans le monde pour le sauver que je trouve le grand don de Dieu.

« Qui sont les saints ? J'aime rappeler tout d'abord quelqu'un qui a précédé d'un siècle le Concile : Don Bosco. Don Bosco fut déjà de façon prophétique un nouveau modèle de sainteté par son œuvre qui se distingue de la manière de penser et de juger de ses contemporains. »¹⁷

« Nous l'étudions et nous l'imitons »¹⁸, disent les Constitutions. Deux moments reliés l'un à l'autre. À propos de la vie consacrée on parle beaucoup aujourd'hui de fidélité créative. Une approche sérieuse et une attention rénovée non seulement ne constituent pas de menace pour l'image de notre Père, éclairée par l'affection et une tradition qui a su maintenir vivant le souvenir de ses gestes, mais elles rendent raison de sa valeur permanente en la situant dans son contexte historique et ecclésial.

¹⁷ CONGAR, Radio Vatican, 20-2-84 ; *Avenir* 22-2-84.

¹⁸ *Const.* 21

L'actualité de son message éducatif.

Un des points que révèlent les visites et les célébrations, c'est l'appréciation civile et ecclésiale du travail salésien à cause de la combinaison de ses éléments originaux : situation sur le terrain des jeunes, préférence pour les plus nécessiteux, intégration harmonieuse de l'éducation, de la promotion et de l'évangélisation, l'insertion positive dans la communauté ecclésiale et dans la société. Le Système préventif saisi dans son organisation, qui comprend la façon d'être présent parmi les jeunes (assistance), la création de vastes locaux pour la rencontre et le travail des jeunes, une communauté qui inclut les jeunes comme responsables, une proposition multiple et différenciée selon les niveaux, les demandes et les groupes, le modèle de l'Oratoire qui donne une physionomie à toutes les activités, le Système préventif, donc, suscite partout des commentaires positifs, des attentes et le désir de le connaître mieux.

La présence des autorités et du peuple nous donne l'occasion d'expliquer les idées fondamentales, l'histoire, la formulation actuelle de notre Système et de répondre aux questions sur son efficacité en face des faits qui préoccupent la société d'aujourd'hui.

On rentre à la maison avec des dons ou des demandes de fondations, non seulement chez les peuples « pauvres », mais aussi dans les pays développés, pressés par les nouvelles manifestations incontrôlables du malaise des jeunes et les nouvelles questions que présente l'accompagnement des jeunes dans la foi. Les institutions et les activités traditionnelles d'éducation auxquelles on se fiait dans le passé se révèlent à présent insuffisantes, davantage sur le front de leur adaptation que de leur qualité. Au centre de la crise se trouve la « relation éducative » (pères-fils, adultes-jeunes, institutions-destinataires, maîtres ou communicateurs et auditeurs) qui est la clé de voûte et la sagesse du Système préventif. Il n'est donc pas rare que même celui qui ne sait pas définir les choses de façon pédagogique voie dans la façon de faire des salésiens et dans la réponse que

lui donnent les jeunes une bonne formule pour gérer et résoudre des situations difficiles.

Non seulement cet héritage nous est reconnu, mais on apprécie dans le concret notre compétence en particulier sur certains terrains de l'éducation : la préparation au travail, l'animation des loisirs, l'éducation non formelle pour la récupération des jeunes, l'expérience scolaire, les jeunes marginaux et les associations.

Nous voyons dans ces requêtes une invitation de la société et de l'Eglise à mettre à profit toutes les ressources individuelles et communautaires de notre charisme et à penser de nouvelles applications et de nouvelles possibilités d'action.

La mission salésienne et l'esprit qui l'anime sont aujourd'hui au centre d'un effort de diffusion qui ne devrait pas diminuer, mais plutôt qualifier cette pratique qui s'apprend dans la vie : « Venez, disait Don Bosco, et voyez comment nous faisons ». Notre contact direct avec les jeunes et leurs situations, et notre façon d'organiser et d'animer une œuvre d'éducation constitueront toujours la meilleure présentation et la meilleure leçon sur le Système préventif qu'il n'est pas possible de comprendre sans le voir. La connaissance systématique et la pratique permettront de le communiquer à ceux qui travaillent avec nous sur le terrain éducatif et pastoral.

Un point stratégique : la formation.

Pour façonner tout ce dont nous venons de parler, la formation a eu une influence irremplaçable. Les formes d'apostolat des salésiens et les contextes où ils travaillent ont été et sont encore très variés. La Congrégation est allée de l'avant en préparant ses membres comme pasteurs et éducateurs, en disposant des communautés, souvent petites, dans des postes lointains pour leur confier des terrains et des responsabilités pastorales. Elle s'est fiée à leur fidélité et à leur capacité créative.

Dans un style aussi ouvert et sur des champs d'action aussi

différents, la formation se présente comme un point stratégique et délicat. Elle ne peut donc s'exposer à l'improvisation ni être sacrifiée aux urgences pratiques. Les Constitutions établissent le principe de l'unité et de la décentralisation dans la formation. Pour garantir le juste équilibre entre ces deux critères, et l'affranchir d'évaluations individuelles ou occasionnelles, elles en tracent aussi les limites, donnent un programme obligatoire pour tous (la *Ratio*), et confient à la responsabilité des Provinces ou des Conférences provinciales les spécifications locales (le *Directoire*), l'un et l'autre à soumettre à l'approbation du Recteur majeur et de son Conseil.

La maturité humaine, la profondeur spirituelle, la compétence et l'enthousiasme pastoraux, l'esprit salésien prennent racine et entament en sécurité leur développement dans un milieu de formation intentionnelle sous la guidance de formateurs préparés.

Les communautés et les structures de formation constituent le moyen le plus puissant à notre disposition pour communiquer le patrimoine spirituel et la pratique pastorale de Don Bosco : cela à cause de la longueur du temps d'exposition, du caractère systématique de la transmission, du milieu humain où se passe la communication, des multiples canaux qui la véhiculent et de la participation volontaire de ceux qui en sont les destinataires.

La formation que nous avons eue jusqu'ici, à l'épreuve des faits, s'est révélée efficace dans ses aspects fondamentaux : l'identité, le sens religieux, la fiabilité morale, la responsabilité communautaire, le zèle pastoral, la capacité d'entente avec le peuple.

L'unité, qui n'est pas l'uniformité matérielle, créée par elle se trouve renforcée par la convivialité dans les centres internationaux qui ont octroyé des qualifications supérieures et ont créé des réseaux d'amitiés, d'intérêts et de connaissances.

Aujourd'hui, beaucoup de choses évoluent dans le système de la formation. Le concept même de formation a varié, à partir

du besoin d'une formation continue et de la multiplicité de possibilités que le sujet est appelé à utiliser et à unifier. Nous sommes devant la nécessité de donner une adaptation homogène au système de formation, conforme au nouveau type de jeunes qui nous vient, au profil du terrain pastoral, au modèle d'action que nous cherchons à appliquer, au défi lancé par la culture séculière à l'identité chrétienne, à l'estime dont jouit notre consécration religieuse dans le contexte ecclésial. Nous sommes aussi devant une demande et une expansion plus grandes du savoir faire éducatif et pastoral.

Cela devra produire non la dislocation qui est souvent le résultat involontaire d'une vision incomplète et sectorielle, mais une convergence plus grande sur notre identité approfondie et assumée en meilleure connaissance de cause. Tel est l'effort demandé aux Provinces dans les travaux de révision voulus par le dernier Chapitre général¹⁹.

Mais ce qui, dans l'immédiat, servira mieux que la réforme des programmes et des méthodes, c'est la résolution personnelle et l'engagement communautaire de ne pas laisser s'étioler le don que nous avons reçu, mais d'en extraire toute la richesse par une forme de vie communautaire qui donne une juste importance à la formation des confrères.

Conclusion.

Ce que je vous ai raconté n'est qu'une bribe de ce qui émane des événements de l'Eglise et de ceux, plus modestes, de notre Famille auxquels j'ai participé. Les avoir vécus de l'intérieur suscite en moi un sentiment de remerciement envers le Seigneur et presque d'adoration. Il est présent par son Esprit et guide la marche de l'Eglise et de notre Famille. A ce merci pour les dons et la protection de Dieu se joint la reconnaissance envers tous nos frères et sœurs qui, par leur fidélité quotidienne

¹⁹ Cf. CG24 147

et leurs efforts extraordinaires ont bâti la réalité que nous voyons aujourd'hui.

Que Marie Auxiliatrice nous aide à suivre leurs traces et à poursuivre leur œuvre avec confiance en la fécondité des semences.

A handwritten signature in black ink, reading "Juan Trecchi". The signature is written in a cursive style with a large, sweeping initial "J" that extends downwards and to the left.

UNE PASTORALE RÉNOVÉE DES VOCATIONS

P. Antonio DOMENECH

Conseiller général pour la pastorale des jeunes

Ces derniers mois ont eu lieu quelques rencontres importantes sur la pastorale des vocations. Au début de février à Barcelone (Espagne) s'est déroulé un congrès européen sur la pastorale salésienne des vocations, avec la participation de 90 confrères représentant les Provinces d'Europe. Quelques semaines après se sont tenues deux rencontres sur la pastorale des vocations et la formation, l'une à Harare (Zimbabwe) pour l'Afrique anglophone et l'autre à Yaoundé (Cameroun) pour l'Afrique francophone et lusophone.

Ce furent des moments intéressants de partage et de réflexion sur un sujet central pour la pastorale des jeunes, qui représente un des points d'attention prioritaire du programme pour les six ans. La capacité de susciter et d'accompagner des vocations à la vie consacrée salésienne est un des facteurs de signification à promouvoir dans les présences salésiennes¹. C'est pourquoi, dans la programmation du dicastère pour la pastorale des jeunes, nous nous sommes proposé de promouvoir une attention spéciale à la pastorale des vocations dans le développement de la pastorale des jeunes².

A l'invitation de plusieurs participants à ces rencontres, je voudrais présenter aux Provinces et aux communautés, et en particulier aux délégués provinciaux pour la pastorale des

¹ Cf. Programmation du RM et du Conseil, 23 ; *ACG supplément au n° 358*, p. 15

² Cf. Terrains d'animation 3 ; *ACG supplément au n° 358*, pp. 25-26

jeunes et à leurs équipes, quelques réflexions et orientations que nous avons partagées en plein accord. Je crois qu'elles pourront aider à évaluer la qualité des activités pastorales de nos communautés et de nos œuvres, et leur capacité de susciter des vocations.

Quand nous parlons de vocations, nous devons unir de façon harmonieuse la vocation fondamentale de tout homme à la vie et à l'amour, parce qu'il est à l'image de Dieu, la vocation chrétienne de disciples du Christ dans l'Église que nous avons reçue au baptême, et les vocations spécifiques ou itinéraires par lesquels nous réalisons notre vocation à suivre le Christ, au service de l'unique mission. C'est pourquoi la pastorale des vocations s'adresse à tous et pas seulement à un groupe d'élites. Mais il ne faut pas oublier non plus la nécessité de promouvoir les vocations plus radicales.

Dans ma réflexion, je voudrais organiser de façon positive ces différents niveaux.

1. Une situation des vocations qui nous lance un défi

La situation actuelle des vocations est marquée partout par la disproportion entre la moisson toujours plus abondante et l'exiguïté de nos forces³. Loin de toute interprétation pessimiste ou alarmiste, je crois qu'il y a là pour nous un signe des temps, c'est-à-dire une parole forte que Dieu adresse à la Congrégation, pour réveiller dans nos communautés un dynamisme de conversion et de profond renouveau pastoral. C'est ce qu'exprimait le P. Egidio Viganò dans sa lettre sur les vocations en 1991 : « Il est encore possible de penser que la crise actuelle des vocations est, elle aussi, en relation avec les signes des temps et, par conséquent, permise par le Seigneur, afin de réveiller dans les communautés une dynamique de conversion, de

³ Cf. Mt 9, 37

créativité et de renouveau pour adapter l'orientation des vocations aux défis socioculturels »⁴.

Notre disposition fondamentale doit donc être la foi et la confiance, dans la certitude de Dieu nous appelle à rénover notre fidélité à notre vocation pour renouveler la transparence et le dynamisme contagieux de nos communautés.

2. Une pastorale des jeunes orientée vers les vocations

La pastorale des vocations n'est pas une activité ni un secteur de la pastorale des jeunes, mais une de ses caractéristiques fondamentales. « Toute la pastorale, et en particulier la pastorale des jeunes, est originellement orientée vers les vocations ; en d'autres termes, parler de vocation, c'est parler d'une dimension constitutive et essentielle de la pastorale ordinaire, parce que la pastorale est, dès ses débuts et par nature, orientée vers le discernement des vocations. La pastorale des vocations est la vocation de la pastorale aujourd'hui. »⁵

Mais nous devons passer à la pratique et préciser quelques points concrets qui qualifient notre action pastorale, pour la rendre capable d'amener les jeunes à choisir avec résolution une vocation.

Dans les diverses rencontres mentionnées au début sont apparus quelques uns de ces points qui, je crois, peuvent nous aider à évaluer notre travail pastoral pour les vocations.

2.1 Donner la première place à l'évangélisation

Bien souvent, nous nous laissons prendre par une multitude d'activités, de structures et d'engagements au risque de perdre de vue le but de notre action. Nous faisons figure de grands tra-

⁴ ACG 339 p. 18

⁵ *Nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*. Document final du congrès sur les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée en Europe, Vatican 1998, n° 26a

vailleurs pastoraux, de gérants d'œuvres et de structures, d'admirables bienfaiteurs, mais moins de témoins explicites du Christ et de médiateurs de son action salvifique. Un projet et un travail pastoraux ne seront pour les vocations que s'ils donnent effectivement la **première place à l'évangélisation**, pour orienter toutes les activités, les propositions et les interventions vers l'ouverture de chacun et de chaque groupe humain à Jésus Christ.

Des points importants à privilégier dans l'éducation que nous proposons sont les suivants :

- une présentation claire et explicite des motivations évangéliques de notre action,
- l'annonce significative de la personne de Jésus,
- le contact direct et pédagogiquement soigné avec la Parole de Dieu,
- les moments de célébration et de prière personnelles et communautaires,
- les rencontres et les communications significatives avec des croyants et des communautés chrétiennes d'hier et d'aujourd'hui.

2.2 Développer un itinéraire systématique d'éducation à la foi

Nous excellons à créer des milieux accueillants et de fête, à organiser des activités nombreuses et attrayantes, à essayer de répondre avec générosité aux demandes expresses des jeunes, mais nous trouvons plus de difficulté à gérer un processus systématique et continu d'éducation à la foi, à mener à bien une méthode qui aide à personnaliser les valeurs et les dispositions évangéliques, à proposer des expériences significatives qui ouvrent de nouveaux horizons et aident à progresser.

Personnaliser sa foi, c'est passer de l'adhésion aux valeurs évangéliques ou de l'admiration et du premier enthousiasme pour le Christ à une relation personnelle d'amitié solide et pro-

fonde avec Lui, par le contact systématique avec la Parole de Dieu qui éclaire la vie personnelle, et l'expérience sacramentelle, surtout dans les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation.

Personnaliser, c'est aussi développer son *expérience de l'Eglise*, jusqu'à assumer la communauté chrétienne comme la nouvelle famille dans laquelle je reçois le Christ et le don de l'Esprit, et que je suis appelé à faire croître, par ma vie donnée généreusement pour le Royaume.

Personnaliser, c'est encore approfondir quelques dispositions qui permettent aux jeunes d'*assumer la vie comme une vocation*, comme la connaissance de soi et la confiance en soi et dans le prochain, le sens et la valeur de la vie comme don et responsabilité, le service et le don gratuit de soi, la disponibilité à se laisser appeler et enrôler, le courage de rêver et de désirer grand, l'accueil de Dieu à travers des médiations.

Est-ce que nous veillons à ces points dans nos PEPS, et au moment d'organiser les temps et les ressources ?

2.3 Une pastorale centrée sur la communauté

Pour que la pastorale des jeunes favorise les vocations, il est important de créer des milieux communautaires accueillants et vivants, capables de témoigner par les faits la joie de vivre l'Évangile et de suivre le Christ. Il faut aussi avoir le courage de faire des propositions significatives et fortes et d'accompagner les individus et les groupes dans leur travail de maturation et d'approfondissement.

Aujourd'hui, la proposition d'une vocation se réalise dans le style évangélique du « *viens et vois* ». Ce fut aussi le chemin suivi par Don Bosco ; il voulait enseigner aux jeunes une forme de vie chrétienne qui les rende heureux, et veilla donc à ce qu'une grande joie et un style familial attrayant pour les jeunes régnât toujours à l'Oratoire.

Un objectif important de notre pastorale est de bâtir une com-

munauté salésienne qui manifeste les valeurs de la vie religieuse incarnées chez les confrères, qui partage avec les jeunes ses moments de prière et de vie, avec le souci d'explicitier toujours mieux les motivations de ses options personnelles et de ses tâches ; une communauté où l'on sente la joie de la fraternité et de l'esprit de famille.

2.4 Une pastorale qui veille surtout à être attentive aux personnes

Nous voulons que la personne soit au centre de notre pastorale, mais dans la pratique nous nous trouvons souvent tellement pris par un tas de choses, de projets, d'activités et d'organisations ... que nous n'arrivons pas à avoir le temps d'offrir vraiment une attention et un partage gratuits et familiers aux jeunes, aux collaborateurs laïques et aux confrères ... Le rythme de la vie fait de nous des fonctionnaires de la pastorale.

Le message du CG24 aux jeunes reprend une de leurs requêtes : « Vous nous demandez avec insistance d'être plus présents parmi vous, de partager votre vie, en particulier dans les moments spontanés et informels ; vous souhaitez être accompagnés et soutenus pour une formation plus profonde ... »⁶.

Il faut récupérer cette dimension fondamentale de la pastorale, surtout si elle se veut une pastorale des vocations, qui donne une première place aux lieux et aux moments de partage familial et gratuit, et affecter des personnes au dialogue et à l'accompagnement personnel et des groupes.

3. La famille, un objectif prioritaire

Pour des raisons et des situations diverses, beaucoup de familles, même chrétiennes, font difficulté à comprendre, à respecter, à encourager et à promouvoir le choix d'une vocation chez leurs fils et leurs filles ; elles pensent souvent à leur

⁶ CG24, 284

avenir selon des critères non conformes, voire opposés, aux valeurs évangéliques qui constituent la culture des vocations, comme l'intérêt, le prestige, le rendement.

La famille a un poids déterminant dans la formation de la mentalité et dans l'éducation des dispositions profondes de la personne, par exemple dans la formation religieuse. C'est pourquoi il est important d'intéresser les parents et la famille au travail éducatif et pastoral proposé aux jeunes, et de les aider à prendre conscience de leur responsabilité à promouvoir la vocation de leurs enfants.

Une première tâche à promouvoir est de connaître l'expérience familiale que vivent nos jeunes et de s'y intéresser, puis d'établir un contact assidu avec les parents en vue de partager le plus en profondeur possible les préoccupations et l'expérience éducative.

Avec cela, la pastorale des jeunes doit mettre beaucoup de soin à former les parents et à les accompagner dans leur responsabilité d'éducateurs et d'éducatrices de la foi ; c'est pourquoi ils sont les premiers pour lesquels nous devons trouver des façons de les associer à la vie de la CEP.

Un des thèmes à approfondir avec les parents est celui de la vocation de leurs enfants, pour qu'ils les aident à assumer leur autonomie et leur liberté, à considérer leur vie comme un don de Dieu qu'ils doivent contribuer à développer selon le projet divin, et pour qu'ils accompagnent leurs enfants dans le discernement de leur vocation.

Cela peut être un terrain spécifique de collaboration avec les groupes laïques de la Famille salésienne.

4. Une vocation qui requiert une attention spéciale, celle du salésien coadjuteur

La vocation religieuse salésienne n'est pas complète si elle ne se présente pas comme communauté où réagissent, en com-

plémentarité au service de la mission, la vocation religieuse laïque du salésien coadjuteur et la vocation religieuse presbytérale du salésien prêtre.

Mais nous constatons en fait, depuis des années déjà, une diminution constante des vocations de coadjuteurs dans la Congrégation. Dans les rencontres, nous avons réfléchi sur ce fait et nous nous sommes demandé comment proposer la vocation du salésien coadjuteur dans la pastorale salésienne des vocations.

Il n'est pas facile, surtout dans certains contextes, de faire comprendre la nature et la valeur de la vocation du salésien coadjuteur : les valeurs de la consécration ne sont pas perçues avec assez de clarté ni de force interpellante, la vie de communauté fraternelle n'apparaît pas comme fondamentale ni comme une nouveauté évangélique dans notre style concret de vie et de travail. C'est pourquoi beaucoup de jeunes qui veulent partager l'esprit et la mission salésienne ne pensent pas à la vie religieuse salésienne. Pour proposer la vocation salésienne, il faut vivre et présenter, en fidélité au projet de Don Bosco, un profil de consacré significatif pour les jeunes :

- engagé à servir la vie, parce qu'il reconnaît l'absolu de Dieu ; capable de donner confiance à l'éducation et à la promotion intégrale des jeunes, comme a fait Don Bosco ;
- selon une façon de vivre les conseils évangéliques qui manifeste leur charge pédagogique de croissance humaine et de prophétie de nouvelle humanité ;
- avec un clair témoignage de la vie communautaire selon l'esprit de famille, ouverte au partage de la vie et de la prière, dans un style de travail qui favorise l'équilibre entre le travail, la vie communautaire et la prière, au service des plus pauvres ;
- avec une sensibilité particulière pour le monde du travail, l'attention au territoire et aux réalités séculières, ouvert aux exigences de la compétence dans son travail éducatif et pastoral⁷.

⁷ Cf. CG24, 151-155

5. Quelques conséquences pratiques

5.1 *Chaque communauté salésienne responsable d'animer les vocations des jeunes avec qui elle travaille*

Toutes les rencontres ont insisté sur la responsabilité de la communauté salésienne pour les vocations, et sur la nécessité d'éveiller en elle une optique et une ambiance de vocations. L'orientation des vocations n'est pas de la seule responsabilité de quelques confrères qui en ont reçu la charge spéciale, mais une dimension qui qualifie l'action éducative et pastorale de toute la communauté et de chaque SDB, comme nous le rappelait le CG23⁸.

La communauté vit cette responsabilité :

- En étant une *communauté significative et accueillante* : Les jeunes doivent faire l'expérience de Don Bosco vivant dans les communautés salésiennes, non seulement comme communauté de travail pour les jeunes eux-mêmes, mais surtout comme communauté fraternelle et de foi ; ils doivent sentir la joie de la fraternité et du style de famille, et partager avec nous les motivations de foi qui nourrissent notre vie et notre travail. Une communauté salésienne ouverte aux jeunes, et contagieuse de sa vocation religieuse, est la première et la plus efficace des propositions de vocation pour les jeunes ;

- En veillant à ce que dans le PEPS se présentent des *moments et des activités explicites d'animation, de proposition et d'orientation des vocations*⁹ ;

- En facilitant *l'accueil et l'accompagnement des jeunes*, surtout de ceux qui donnent des signes de vocation pour une consécration spéciale ;

- En promouvant une *prière fréquente et partagée* avec divers

⁸ Cf CG23, 247 sqq.

⁹ Cf CG23, 252

membres de la CEP et de l'Église locale pour les vocations. Dans cette prière, nous exprimons notre foi en l'action de l'Esprit, qui renouvelle ses dons en chaque jeune, et nous entretenons notre disponibilité à être des médiateurs efficaces de son appel.

Les confrères âgés peuvent offrir un apport spécial sur ce terrain, comme témoins d'un vécu salésien admirable.

Les communautés devraient leur chercher et leur offrir des moments de contact et de relation avec les jeunes : participation aux rencontres de jeunes, disponibilité à converser avec les jeunes, dans les groupes, les camps de vocations, disponibilité aussi pour le ministère sacerdotal etc.

5.2 Etablir un plan provincial précis d'animation des vocations au sein du PEPS

Il se réalise partout beaucoup d'activités pour les vocations, mais dans les Provinces manque souvent un itinéraire concret d'orientation des vocations, qui donne de la continuité et de la progressivité aux diverses propositions offertes, et leur permet de converger et de se compléter.

Cette organisation doit se faire dans le cheminement d'éducation à la foi proposé par le PEPS, souligner quelques objectifs et points plus significatifs pour l'orientation des vocations, promouvoir quelques activités et moments plus directement pour les vocations, et accorder une attention particulière aux jeunes plus disposés à effectuer un cheminement de discernement de leur vocation. Voici quelques points à ne pas oublier dans le PEPS :

- a. Une *orientation des vocations* offerte à tous les jeunes dès le plus jeune âge, par :
 - l'orientation pédagogique et professionnelle, selon l'âge et les différentes situations, pour aider chaque jeune à découvrir ses ressources personnelles et faire fructifier les dons qu'il a reçus ;

- un milieu éducatif avec des témoins significatifs, qui vivent leur vie comme une vocation ;
- des informations sur les différentes vocations dans la société et dans l'Eglise (rencontres, témoins, expériences ...) ;
- la proposition d'expériences de service gratuit en faveur des plus nécessiteux, comme entraînement à la générosité et à la disponibilité ;
- le contact personnel en vue de la formation, offert à tous les jeunes qui le désirent.

b. Une *proposition claire et explicite de vocation*, par :

- la présence et le contact avec des témoins personnels et communautaires significatifs d'hier et d'aujourd'hui ;
- une formation spirituelle profonde par l'initiation à la prière, à l'écoute de la Parole de Dieu, à la participation aux sacrements et à la liturgie et à la dévotion mariale ;
- la participation active à la vie de la communauté ecclésiale à travers des groupes et des mouvements apostoliques, considérés comme des lieux privilégiés pour l'approfondissement de la vie chrétienne et de la vocation ;
- l'approfondissement, dans les diverses étapes de l'itinéraire d'éducation à la foi, du thème de la vocation, surtout dans les étapes de l'adolescence et de la jeunesse ;
- l'invitation personnelle à suivre la vocation ;
- la possibilité d'un contact direct avec une communauté de référence pour la vocation.

c. Un *discernement soigné et progressif*

- fait en communauté selon des critères partagés ;
- par la connaissance directe, le dialogue et la communication fréquente, la prière et la méditation, qui ouvrent à se rendre disponible à l'appel de Dieu et à s'engager dans l'apostolat avec la communauté ;

- avec une expérience de communauté, en partageant la vie, la prière et la mission d'une communauté salésienne.

5.3 Un point fondamental : l'accompagnement personnel

L'accompagnement est un point fondamental dans un travail éducatif et pastoral qui place au centre la personne du jeune. Il est encore plus important dans le système éducatif salésien, qui se fonde sur la présence de l'éducateur parmi les jeunes et sur une relation personnelle basée sur la connaissance et l'intérêt mutuels, sur la compréhension et la confiance.

Mais en fait nous nous trouvons parfois pris par tant de choses, que nous n'offrons pas aux jeunes la possibilité réelle de s'ouvrir ni d'être accompagnés. Il faut donc que chaque communauté réajuste ses tâches pastorales et consacre à l'accompagnement le personnel et les moments nécessaires.

Quand nous parlons d'accompagnement, nous ne parlons pas seulement du dialogue individuel, mais de tout un *ensemble de relations personnelles* qui aident chacun à assimiler personnellement les valeurs et les expériences vécues, à adapter les propositions générales à sa situation concrète, à clarifier et à approfondir ses motivations et ses critères.

Il comporte *différents niveaux* qui se complètent l'un l'autre, et que la communauté salésienne doit promouvoir avec une priorité véritable, pour assurer un milieu éducatif capable de favoriser la personnalisation et la croissance de la vocation :

- la présence parmi les jeunes, avec la volonté de les connaître et de partager leur vie, et avec une attitude de confiance ;
- la promotion de groupes où les jeunes sont suivis par l'animateur et par les compagnons eux-mêmes ;
- des contacts brefs et occasionnels qui montrent l'intérêt pour la personne et son monde, et une attention éducative à certains moments particulièrement significatifs pour le jeune ;
- des moments de dialogue personnel brefs, fréquents, systé-

matiques, selon un plan concret ;

- le contact avec la communauté salésienne, en partageant sa vie de prière, de fraternité et d'apostolat.

Dans la pratique de l'accompagnement, surtout dans le dialogue personnel, il faut assurer l'attention sur *quelques points fondamentaux* pour la croissance humaine et chrétienne du jeune et le discernement des signes de sa vocation. En voici quelques uns :

- *Eduquer à la connaissance de soi*, pour découvrir les valeurs et les qualités que Dieu a semées en chacun, mais aussi les limites ou ambivalences de sa façon personnelle de vivre et de penser. Combien de jeunes n'ont pas accueilli l'appel de la vocation, non qu'ils fussent peu généreux ou indifférents, mais simplement parce qu'ils n'ont pas été aidés à se connaître et à découvrir la racine ambivalente et païenne de certains schémas mentaux et affectifs, ou parce qu'ils n'ont pas été habitués à se libérer de leurs peurs et de leurs défenses par rapport à la vocation même.

- *Approfondir la reconnaissance de Jésus, comme le Seigneur ressuscité* et le sens de sa propre existence. Les motivations de la vocation doivent se fonder sur la reconnaissance de l'initiative de Dieu qui nous a aimés le premier.

- *Eduquer à lire sa vie personnelle et l'histoire comme un don de Dieu et un appel* à l'offrir au service du Royaume. Aider à éclairer cette vie, avec toute sa densité, par la Parole de Dieu et par la référence à Jésus Christ vécue et partagée dans la communauté chrétienne, pour discerner le don et l'appel qu'elle signifie pour chacun de nous, c'est un cheminement lent et patient qui exige courage et espérance.

- *Approfondir l'assimilation personnelle des valeurs évangéliques* comme des critères permanents pour les choix qui se font dans la vie quotidienne, en résistant à la tentation de faire et de suivre ce que fait tout le monde et qui est plus facile, utile

ou efficace. Un point auquel il nous faut accorder une attention spéciale en ce domaine, est l'éducation à l'amour et à l'affectivité.

5.4 Affecter des personnes à la tâche pour les vocations

L'importance concrète d'un projet se manifeste en particulier dans la quantité et la qualité de ceux qui s'y consacrent. Si nous voulons assumer comme objectif important pour ces six années de « promouvoir avec la Famille salésienne une proposition explicite de vocation, vraiment ecclésiale et salésienne »¹⁰, nous devons y consacrer des personnes, du temps et des ressources.

Voici quelques suggestions présentées dans les rencontres sur la pastorale des vocations pour l'Europe et pour l'Afrique au sujet de ces responsabilités :

- *Le responsable provincial pour l'animation des vocations*, au sein de l'équipe provinciale pour la pastorale des jeunes, aura comme tâches prioritaires de :

- aider les communautés à s'engager directement dans l'animation des vocations dans son œuvre ;
- veiller à l'unité et à la coordination du travail d'animation des vocations dans la Province ;
- suivre la réalisation des expériences les plus significatives et importantes d'animation des vocations ;
- se consacrer à l'accompagnement des jeunes dans leur vocation et à la coordination de ceux qui les accompagnent.

- *Le directeur de chaque communauté* doit récupérer le rôle qui lui revient d'orienter les jeunes, surtout les animateurs et les collaborateurs¹¹, et d'être l'animateur de la qualité de la vocation de la communauté, ainsi que de sa transparence et de sa signifiante¹².

¹⁰ Cf. Programme du dicastère, 33

¹¹ Cf. CG23, 252

¹² Cf. CG24, 168

• *Tous ceux qui ont une responsabilité d'animation dans la pastorale (le Provincial avec son Conseil, le Délégué provincial pour la pastorale des jeunes et son équipe, le curé et le directeur du patronage etc.) doivent considérer l'animation des vocations comme un point qui fait partie de leur tâche, et encourager à s'y associer tous ceux qui dans la CEP partagent notre proposition éducative et pastorale.*

6. Conclusion

Nous nous trouvons dans un temps de grâce, où le Seigneur rénove son Eglise par une grande variété de vocations. Au dernier Chapitre général, nous avons remercié Dieu de la fécondité du charisme salésien, mais cela nous engage à attester et à proposer cette vocation commune qui unit la Famille salésienne, et à *« assumer de façon responsable la tâche d'une pastorale unitaire des vocations, en veillant au discernement des vocations et en proposant les diverses formes de vocation chrétienne (laïque, ministère ordonné, vie consacrée) et celles qui sont propres à la Famille salésienne »*¹³.

Je termine avec les paroles du Pape aux participants au congrès européen sur les vocations : *« Il y a devant vous une tâche certainement pas facile, mais la prière incessante [...] nourrit l'espérance dans la promesse de Dieu et dans les réponses radicales à son appel : elles sont possibles aussi de nos jours. C'est la prière, le secret capable de garantir la renaissance de la confiance au sein des communautés chrétiennes. C'est la prière qui soutient sans cesse ceux qui sont appelés à servir ces années difficiles, mais non privées de clairs signaux d'un nouveau printemps spirituel ».*

¹³ CG24, 146

4.1 Chronique du Recteur Majeur

Pour le Recteur majeur, les trois mois de mars, l'avril et de mai ont été pleins de voyages et de rencontres qui se sont ajoutés à son activité ordinaire à la maison générale.

Le vendredi **13 mars**, le Recteur majeur se rend à **Bonn** pour participer au séminaire organisé par la Procure missionnaire. Le séminaire se déroule à Königswinter, au Centre pour travailleurs de la Fondation politique chrétienne et sociale, du 8 au 16 mars, sous le patronage de la Fondation « Konrad Adenauer ». Il a comme thème : *Notre travail auprès des jeunes dans les pays est-européens d'ex-Union soviétique*. Le modérateur du séminaire est le P. Karl Oerder, responsable de notre Procure missionnaire à Bonn.

Le Recteur majeur rencontre les salésiens et les FMA réunis pour la prière et la célébration eucharistique ; puis il participe aux travaux du séminaire durant toute la journée du 14 mars pour écouter les rapports à l'ordre du jour et intervenir pour exprimer sa pensée personnelle et celle de la Congrégation sur les thèmes

proposés et sur les activités de collaboration à des projets en faveur des enfants de l'Est. Il souligne *la fécondité de cette forme de collaboration avec les différentes organisations tant gouvernementales que privées, ainsi que sa signification : entrer dans un mouvement mondial qui fait ressortir une sensibilité d'œcuménisme, de paix, de juste distribution des richesses, et fait prendre part à l'expérience de charité et d'amour particulière au message chrétien*.

En référence spécifique au projet de ce séminaire et à la collaboration qu'elle développe, il souligne que *les forces qui ont poussé cette réalisation ont été l'inspiration, la mémoire et la sainteté concrètes de Don Bosco, sa charité pastorale qui se manifeste dans la fécondité de son action ; la vocation éducative salésienne ouverte à tous et en contact avec tous : les jeunes poussés par des motifs religieux et ceux qui ne le sont pas encore ; la collaboration des laïcs*.

Le dimanche 15 mars, il rencontre les salésiens et visite le bâtiment où seront transférés les bureaux de la Procure mission-

naire ; puis il préside la sainte messe dans la petite paroisse locale, pour rentrer à Rome au début de l'après-midi.

Le vendredi **20 mars**, à la Faculté pontificale des Sciences de l'éducation à l'Auxilium, le Recteur majeur rencontre les étudiants pour leur parler de son expérience du Synode pour l'Amérique et répondre à leurs questions.

Le samedi **21 mars**, le Recteur majeur quitte Rome en direction de **São Paulo** au Brésil. Le but principal du voyage est de prêcher une retraite à tous les Provinciaux d'Amérique. Il a aussi la possibilité de visiter quelques présences et œuvres salésiennes dans la Province de São Paulo.

Les journées de la retraite se déroulent à **Campos do Jordão**, à la « Vila Dom Bosco », du 22 au 28 mars, selon le schéma et l'horaire habituels de ces journées. Tour à tour, les Provinciaux animent de façon originale et significative les différentes célébrations. Durant cette semaine de retraite, le Recteur majeur a aussi l'occasion d'avoir un entretien personnel avec tous les Provinciaux et les deux Régionaux.

A la conclusion de la retraite, le samedi 28, le Recteur majeur et

les Provinciaux se rendent en pèlerinage au grand sanctuaire de Notre-Dame « Aparecida », où ils concélébrent l'Eucharistie qui est reprise par la télévision.

A leur retour à São Paulo les attend un déjeuner caractéristique offert par un ancien élève de Sondrio, M. Guido Camolatti, au bâtiment Italia, le plus haut de São Paulo, dont il est propriétaire.

L'après-midi, en compagnie du Provincial le P. Antonio Altieri et du Régional le P. Helvecio Baruffi, le Recteur majeur va visiter le scolasticat de théologie de **Lapa - São Paulo**, où il rencontre les confrères en formation présents dans la Province : prénovices, novices, postnovices, stagiaires et théologiens. Il souligne, entre autres points, *le grand développement de la Congrégation dans le monde, en se référant en particulier aux pays qu'il a visités au cours de ses deux années de rectorat, à l'occasion de centaines ou parce qu'ils sont des lieux significatifs*, et il indique les motifs profonds qui, selon les impressions qu'il en a retirées, soutiennent ce développement.

Les jours suivants, le Recteur majeur visite quelques œuvres de la Province de São Paulo.

Le matin du dimanche **29 mars**, il visite l'institut « **Santa Tere-**

sinha » à São Paulo, un des grands collèges les plus estimés de la ville, qui accueille 4500 élèves des primaires aux cours supérieurs. Il bénit quelques nouveaux locaux pour les activités du collège et, dans la salle de sport, il participe à la rencontre de la Famille salésienne en présence de 800 personnes. Mentionnons, parmi les événements, la remise de l'insigne d'or à un ancien élève méritant de Bologne (Italie), bienfaiteur de l'œuvre salésienne à São Paulo, M. Luigi Papaiz.

S'adressant à la Famille salésienne, le Recteur majeur affirme qu'il s'agit d'*une très belle famille. Elle correspond à un rêve éveillé de Don Bosco : réunir le plus grand nombre possible de personnes de bonne volonté qui s'intéressent à l'éducation des jeunes, pour répondre à leurs nombreux besoins. C'est un rêve qui se poursuit. Le programme que se propose la Famille salésienne pour le troisième millénaire est la croissance des personnes et le renforcement de la qualité, et leur multiplication pour répandre le programme et la spiritualité de Don Bosco.*

L'après-midi, le Recteur majeur quitte le collège Santa Teresinha et, en compagnie du Provincial, se rend en hélicoptère à l'aspirantat

de **Piracicaba**, située sur le fleuve du même nom. A peine arrivé, il salue le directeur, les confrères, l'évêque de la ville et un bon nombre de Coopérateurs. Ensuite tous se réunissent dans une vaste salle où le Recteur majeur écoute un mot de bienvenue, le chant des aspirants en l'honneur de Don Bosco, et celui des Coopérateurs qui est un hymne aux beautés de la ville de Piracicaba dont le nom signifie « où le poisson ne peut remonter ».

Après avoir salué l'évêque et tous les assistants, le Recteur majeur s'adresse en particulier aux aspirants, pour *leur rappeler le songe que Jean Bosco avait fait à neuf ans et comment c'est à partir d'alors qu'avait grandi en lui le désir de devenir prêtre. Certes le chemin ne fut pas facile, mais il l'a parcouru jour après jour avec courage et constance.*

Aux Coopérateurs le Recteur majeur cite la phrase de Don Bosco : « *Sans les Coopérateurs, les salésiens ne sont rien* », pour leur rappeler qu'*ils ne sont pas seulement pour la Congrégation salésienne, mais pour l'Église, où ils sont appelés à travailler avec l'esprit typique de Don Bosco : la promotion de la jeunesse.*

Après la réunion, il part pour Campinas. En survolant la ville

d'**Americana**, il admire la grande œuvre salésienne, école primaire, secondaire et faculté universitaire qui s'y trouve, et arrive à Campinas. Là, après avoir survolé le collège **Saint-Joseph**, l'hélicoptère atterrit dans la cour du Lycée **Marie-Auxiliatrice**, une grande œuvre qui accueille 2700 élèves environ pour les écoles primaires et secondaires. Dans la splendide basilique consacrée à Marie Auxiliatrice a lieu une suggestive rencontre familière, animée de chants et de danses, avec la Famille salésienne réunie pour l'occasion. Dans son remerciement pour l'accueil, le Recteur majeur exprime ses félicitations pour le spectacle et rappelle un mot de Don Bosco : *Pour faire du bien à beaucoup de jeunes, il fallait être nombreux et unis.*

La rencontre se termine par la bénédiction de Marie Auxiliatrice. Le Recteur majeur signe le livre officiel et, après être resté quelque temps avec les confrères, il repart pour **São Paulo**, en direction du quartier **Itaquera**, quartier pauvre à la périphérie de la ville, dans le diocèse de São Miguel Paulista, dont l'évêque est Mgr Fernando Legal, SDB. Là, les salésiens animent la grande *Obra Social Dom Bosco*, centre professionnel pour environ 5000 élèves, avec

de très nombreux secteurs de travail, pour garçons et filles. Ils suivent aussi huit maisons d'accueil de 20 à 25 présences chacune.

Après l'accueil et un spectacle de bienvenue, en présence de l'évêque, des Provinciaux et de plusieurs personnalités, de beaucoup de jeunes et de membres de la Famille salésienne, le Recteur majeur visite les ateliers et en inaugure de nouveaux.

Ensuite, après le souper avec les confrères et Mgr Legal, le Recteur majeur quitte Itaquera et, après une visite à la cathédrale et à la maison de l'évêque, rentre à la maison provinciale.

Son séjour au Brésil se termine le lundi 30 mars par une visite au collège **Bom Retiro**, à São Paulo, œuvre professionnelle pour 970 jeunes garçons et filles, avec qui le Recteur majeur s'entretient. Immédiatement après, dans une salle du premier étage de l'Institut, il rencontre les confrères et leur adresse encore un message qui se divise en trois points : *les communautés locales, la Province et le monde salésien.*

Les communautés locales, voilà le point de force de la Congrégation. Le dernier Chapitre général invite les communautés locales à se constituer noyaux animateurs des laïcs. Cela

exige d'avoir un plan bien déterminé pour leur formation, de les coresponsabiliser à l'esprit et à la mission de Don Bosco, et de leur communiquer sa spiritualité.

Les Provinces doivent développer leurs ressources et leur donner un rendement maximum, former le personnel, veiller à la signification des présences sur le territoire et soigner la profondeur du travail éducatif et pastoral.

Pour le monde salésien il se présente deux priorités : renforcer les présences missionnaires et penser à de nouvelles frontières.

Après la rencontre avec le Conseil provincial et, l'après-midi, une visite aux usines de l'ancien élève Louis Papaiz, où se trouve aussi une petite chapelle bien entretenue dédiée à Don Bosco, en compagnie de plusieurs salésiens, il se rend à l'aéroport pour rentrer à Rome

A Rome, du **1^{er} au 7 avril**, il préside les **réunions « intermédiaires » du Conseil général**, qui ont à l'ordre du jour divers thèmes, parmi lesquels en particulier une réflexion sur la situation salésienne de l'Europe, en référence à la zone nord-ouest de la Région « Europe du Nord » et à l'ensemble de la Région « Europe de l'Ouest ». Avec le Recteur ma-

jeur et son vicaire sont présents les conseillers de secteurs et les régionaux des deux régions d'Europe. Entre autres points, le Conseil donne aussi le feu vert à la constitution de deux nouvelles quasi-Provinces : l'Ethiopie et l'Erythrée, et l'Indonésie-Timor.

Après les fêtes de Pâques, le dimanche **18 avril**, le Recteur majeur se rend à Pavie, dans la Province Lombardo-Émilienne, pour les fêtes du centenaire de la présence salésienne en cette ville.

Après une visite aux deux œuvres des Filles de Marie Auxiliatrice : l'institut Marie-Auxiliatrice et l'œuvre Don-Bosco appelée « Ligue du bien », communauté de logement pour les mineurs abandonnés ou en difficulté familiale, le Recteur majeur est accueilli à l'hôtel de ville par le maire, M. Andrea Albergati, et les autorités, qui expriment, au nom de la population, leur remerciement pour l'œuvre des fils et des filles de Don Bosco dans la ville. Au Recteur majeur est remise une médaille de bronze avec la reproduction du « Regisole », symbole de la ville de Pavie.

L'après-midi, dans l'œuvre salésienne, après avoir béni une chapelle appelée « Crypte du songe » dans le sous-sol du pensionnat, la

fête de la Famille salésienne se déroule dans les cours, avec une alternance de musiques, de jeux et d'interventions commémoratives. Touchant et suggestif est le souvenir de Mgr Versiglia parti pour la Chine du patronage salésien de Pavie ; le Recteur majeur l'évoquera, lui aussi, dans son discours de conclusion.

La fête a son point culminant dans l'Eucharistie solennelle célébrée au sanctuaire dédié à Notre-Dame des Grâces, sanctuaire de la ville qu'il y a cent ans, Mgr Riboldi, évêque de Pavie d'alors, confia aux salésiens. C'est l'occasion la plus belle de remercier ensemble le Seigneur. Le Recteur majeur le rappelle dans son homélie et, après avoir exprimé son merci, formule, pour les membres de la Famille salésienne, *le souhait que le Seigneur les garde unis comme famille, les fasse croître en nombre et continue à produire parmi eux des fruits de sainteté.*

Du 19 avril au 14 mai, le Recteur majeur prend part à l'**assemblée du Synode des évêques pour l'Asie**, grand événement ecclésial qui lui donne la possibilité de prendre contact avec la situation multiple de l'Eglise en Asie, ses attentes et les défis qui en interpellent la mis-

sion, et qui constituent aussi des attentes et des défis pour notre Société. Le Recteur majeur en parle dans sa lettre circulaire publiée en ce numéro des ACG.

Il interrompt quelque temps sa participation au Synode pour se rendre aux Etats-Unis d'Amérique où, dans le cadre des fêtes du centenaire de la présence salésienne, sont au programme deux événements : une retraite pour tous les directeurs des deux Provinces, prêchée par le Recteur majeur, et la conclusion solennelle du centenaire à la cathédrale de New York.

A son arrivée à l'aéroport de New York le soir du 24 avril, le Recteur majeur est accueilli par le Provincial avec son vicaire et plusieurs salésiens, des jeunes et des amis, et se rend à la maison provinciale.

Le jour suivant, samedi **25 avril**, en compagnie du Provincial, le Recteur majeur s'envole pour **Chicago**, où, à la demande de l'archevêque et des anciens élèves de la ville, les salésiens viennent de commencer leur présence dans la paroisse Saint-Jean-Bosco (qui, par ailleurs, fut la première paroisse dédiée au saint après sa canonisation). C'est une œuvre significative, pour laquelle a pris corps une collaboration dans la

Région interaméricaine, qui est attentive à de nombreux groupes d'immigrés hispaniques présents dans la ville. Le Recteur majeur visite les locaux appartenant à la paroisse et ceux qui sont destinés au centre de jeunes ; il rencontre les confrères et les collaborateurs, et partage les axes du projet pastoral qui lui est présenté. Il célèbre à la paroisse la messe solennelle suivie d'un moment de fête et du souper ; puis il se rend à la résidence du cardinal archevêque pour y passer la nuit et rentrer le lendemain à New York.

La retraite a lieu **du 26 avril au 1^{er} mai**, à **West Haverstraw**, centre d'accueil et de retraite en particulier pour les jeunes. Sont présents les directeurs des deux Provinces des Etats-Unis et de la quasi-Province du Canada. L'horaire et le déroulement de la journée suivent le schéma de ces occasions. Les célébrations des laudes et des vêpres sont dirigées par les directeurs, mais le Recteur majeur préside l'Eucharistie, tient l'homélie et donne le mot du soir au cours duquel il traite différents thèmes : les vocations, la situation à Cuba et en Chine, son voyage en Afrique et le Synode.

L'après-midi du 1^{er} mai, le Recteur majeur rencontre les confrères coadjuteurs. Il leur sou-

ligne l'importance de la pastorale des vocations de coadjuteurs ; indique quelques points du cheminement de formation du coadjuteur après le noviciat ; et fait ressortir que le service du coadjuteur est un service original.

Après la rencontre des coadjuteurs, le Recteur majeur, en compagnie du Provincial, le P. Angelucci, se rend au banquet du centenaire qui se déroulera au *The Marriott Hôtel* à Park Ridge au New Jersey. La soirée est très joyeuse et bien préparée. Sont présents environ 700 amis et membres de la Famille salésienne. Parmi les invités se comptent le card. Rosalio Castillo Lara, Mgr Oscar Rodríguez, évêque salésien de Tegucigalpa et président de la Conférence épiscopale d'Amérique latine, qui fera le discours commémoratif du centenaire, et Mgr Emilio Allué, évêque salésien auxiliaire de Boston.

Un autre moment de fête est celui du **samedi 2 mai** au **Great Adventure Park, Six Flags**, un des plus grands parcs d'Amérique, où se déroule une grande rencontre-spectacle avec les jeunes. Musiques, chants, interventions, questions et réponses entre les jeunes et le Recteur majeur, qui se concluent, l'après-midi, par la célébration de la

sainte messe dans le même parc.

Le matin du dimanche **3 mai**, à New Rochelle à la maison où résident les confrères qui travaillent à la Procure, le Recteur majeur rencontre les sept prêtres ordonnés ces dernières années. Avec eux il y a aussi deux diacres qui seront ordonnés prêtres ces prochains mois.

Il rentre à la maison provinciale puis, à 12 h 30, il se rend à la **cathédrale St. Patrick** dans l'île de Manhattan, dans la très centrale 5^e Avenue pour célébrer la messe commémorative du centenaire, qui commence ponctuellement à 14 heures. Le cardinal de New York, Mgr O'Connor, la préside et, en plus du Recteur majeur, concélébrèrent de nombreux évêques : le card. Castillo Lara, Mgr Martino, représentant du Saint-Siège auprès des Nations unies, Mgr Basil Losten, évêque pour les Ukrainiens, Mgr Allué, évêque auxiliaire de Boston et Mgr Raymond Goedert, vicaire général de Chicago.

Les prêtres concélébrants sont environ 120, la plupart salésiens, mais ne manquent pas non plus des représentants des religieux.

Sont présents les Provinciaux des Etats-Unis Est le P. Patrick Angelucci, et des Etats-Unis Ouest le P. Nicholas Reina, le su-

périeur de la quasi-Province du Canada le P. Richard Authier, les Provinciaux d'Amérique Centrale le P. Heriberto Herrera, et des Antilles le P. Angel Soto, ainsi que des délégués des deux Provinces du Mexique. La célébration commence par la bénédiction d'un haut-relief représentant Don Bosco, placé au fond de la cathédrale en souvenir de la célébration du centenaire.

La sainte messe, très bien dirigée et animée de chants, participée avec dévotion et attention par un public très nombreux, est reprise et transmise par TelePace qui, en collaboration avec la télévision de Mère Angelica, couvre par le satellite toute l'Amérique, l'Europe, le Moyen-Orient et la partie méridionale de l'Afrique.

Dans son homélie, le Recteur majeur trace l'histoire de Don Bosco, de sa vocation, de sa mission et de son système éducatif.

Il conclut en affirmant que *la différence qui nous sépare de Don Bosco est l'intensité de la foi. La nôtre est souvent vacillante au vu de la faiblesse de nos forces et de la rareté de nos ressources. Le sens de nos limites nous préoccupe. Don Bosco se considérait comme un faible instrument dans les mains puissantes de Dieu et assurait que tout s'était accompli par*

Marie. Nos limites doivent compter moins que notre capacité de nous fier à la grâce.

Nous sommes impressionnés par une certaine imperméabilité de notre milieu au message religieux. Depuis l'incarnation, le monde est traversé par la présence de Dieu : il agit en chaque cœur, en chaque désir de bien ou de générosité, en chaque société. Le propre de notre esprit est d'« avoir pleine confiance dans le Père », de « croire dans les ressources naturelles et surnaturelles de l'homme », de « saisir les valeurs du monde et d'annoncer la bonne nouvelle avec une joie et une espérance permanentes ». C'est notre viatique.

A la fin de la messe, le card. Castillo Lara lit le télégramme du Saint-Père apportant son salut et sa bénédiction, et le Provincial, le P. Angelucci, remercie les évêques et tous les assistants de leur participation et donne au cardinal O'Connor et au Recteur majeur une gravure représentant le haut-relief béni au début de la célébration.

Le soir, le Recteur majeur rentre à Rome pour reprendre dès le lendemain sa participation aux travaux du Synode pour l'Asie, qui se clôturent le 14 mai.

Le vendredi **15 mai**, le Recteur

majeur quitte de nouveau Rome pour la **Province de Séville** (Andalousie, Espagne). Il profite de la célébration du centenaire de l'œuvre de Carmona pour faire la visite de quelques maisons.

L'après-midi du même jour, après son arrivée à Séville et sa réception à la maison provinciale, il rencontre les jeunes confrères en formation au scolasticat de théologie proche de la maison provinciale. Dans son allocution, il traite *les caractéristiques du salésien : il possède une maturité humaine, est capable de relations, de responsabilité et de stabilité de cœur, profondément religieux, convaincu de la valeur de l'esprit salésien, enthousiasmé pour notre forme de vie, plein d'amour pour les jeunes. Le salésien doit aussi être doté de savoir-faire pastoral en fait d'éducation, d'animation des groupes et des grandes communautés, d'accompagnement personnel. Bref : maturité humaine, profondeur religieuse, conviction salésienne et compétence pastorale.*

Le samedi **16 mai**, le Recteur majeur se rend à **Utrera**, une grande œuvre avec un institut qui compte 1800 élèves, de vastes cours, une grande salle de théâtre, un cloître et une belle église dédiée à Notre-Dame du

Carmel. On y célèbre la **fête de la Province**. Avec de nombreux salésiens, sont présents des copérateurs, des anciens élèves, des membres de l'ADMA (Association de Marie Auxiliatrice) venus pour la fête. Le Recteur majeur rencontre aussi le maire, M. José Dorado Alé, ancien élève du collège, accompagné de tout le Conseil communal.

Après la concélébration de l'Eucharistie dans l'église de N.-D. du Carmel, tous se retrouvent dans la salle-théâtre. Dans sa réponse au salut du Provincial, le Recteur majeur fait l'éloge de l'organisation de la Province et de son engagement dans la mission et la communion. Puis il traite quatre thèmes qui intéressent de façon particulière la Congrégation d'aujourd'hui :

1. *Les laïcs qui, depuis le CG24, sont appelés à prendre une part active dans la pastorale et deviennent coresponsables dans la mission éducative salésienne.*
2. *L'impact de notre travail d'évangélisation et de la foi que nous proposons aux jeunes.*
3. *La préoccupation des vocations.*
4. *Les frontières missionnaires : le P. Vecchi présente quelques situations significatives que la Congrégation vit ou se prépare à vivre en Afrique et en Asie.*

Après le déjeuner, au cours duquel on fête aussi les confrères qui célèbrent des anniversaires particuliers de leur vie salésienne, il rencontre les jeunes animateurs (plus de deux cents), à l'église d'abord, puis à la salle-théâtre ; il leur présente quelques aspects caractéristiques de la vie de l'animateur.

Le dimanche **17 mai**, le Recteur majeur part pour **Rota** visiter l'œuvre salésienne qui célèbre ses cinquante ans de vie.

Accueilli à l'entrée de la ville par un responsable de la ville et escorté de la police municipale, il est conduit à l'hôtel de ville, où il est accueilli par le maire, M. Ruiz Benítez Mateo, ancien élève salésien, qui, entouré de tout le Conseil municipal, lui adresse la bienvenue.

Le Recteur majeur est ensuite accompagné à l'église paroissiale toute proche, où il est accueilli par divers groupes de l'ADMA qui célèbrent sa xxxi^e assemblée. Ensuite, un défilé des groupes le conduit à travers les rues de la ville jusqu'à l'institut salésien où il bénit un buste de Don Bosco qu'a fait ériger la municipalité en souvenir du cinquantième anniversaire ; et ensuite jusqu'à l'institut des FMA où, dans la salle des sports, se réunit la foule pour la célébration

de l'Eucharistie et pour la fête.

Il rentre à Séville et, à 18 heures, au sanctuaire de Marie Auxiliatrice, il préside l'Eucharistie durant laquelle sept jeunes confrères des Provinces de Cordoue et de Séville émettent leur profession perpétuelle.

Le lundi **18 mai**, le Recteur majeur rencontre en son palais l'archevêque Mgr Carlos Amigo. Puis il a des interviews avec la presse et la télévision locales. Il est intéressant de rappeler en particulier celle qui a été accordée au P. José María Javierre, frère du cardinal Antonio Javierre, qui s'occupe d'une transmission dominicale de télévision intitulée « Testigos Hoy » [Témoins d'aujourd'hui].

L'après-midi, il a une rencontre avec les directeurs de la Province, puis il se rend en visite à la maison des FMA au quartier Nervión, où l'accueillent la Provinciale et les sœurs.

Le matin du mardi **19 mai**, il visite encore deux maisons de la Province, à **Jerez de la Frontera** et à **Cadix**. Il y reçoit chaque fois un accueil de fête de la part des confrères, des jeunes, des enseignants et de nombreux membres de la Famille salésienne. L'après-midi, il est à la paroisse salésienne dédiée à Don Bosco au quartier de **Séville-Triana**. Vers

le soir, à la maison provinciale, le Recteur majeur rencontre les Coopérateurs salésiens, puis se rend au **Colegio Mayor**, proche de la maison provinciale, pour rencontrer les élèves et les anciens élèves du pensionnat universitaire.

Le mercredi **20 mai**, enfin, en compagnie du Provincial, du vicaire et d'autres salésiens, le Recteur majeur rejoint **Carmona**. C'est la dernière étape de sa visite à la Province de Séville, mais c'en est aussi la motif principal puisque Carmona fête le centenaire de la présence salésienne. L'œuvre n'a plus de communauté salésienne à demeure, mais elle est animée par les salésiens de la communauté la plus proche.

Le Recteur majeur est accueilli et fêté par les éducateurs et les élèves de l'école, avec des mots de bienvenue et un spectacle sympathique.

Le Recteur majeur *remercie et souligne que la présence salésienne de Carmona a toutes les caractéristiques d'un vrai milieu salésien : esprit de famille, dévotion à Marie, joie et étude. Ce sont les bases pour que les jeunes puissent se développer et mûrir, et devenir ainsi de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.*

Après une rapide visite de la maison, le P. Vecchi se rend à la

grande salle de sport, où sont réunis tous les jeunes des instituts salésiens les plus proches et qui font partie des ADS, pour présider la sainte messe en l'honneur de saint Dominique Savio.

Puis il rencontre et salue le maire de Carmona, M. Sebastián Martín Recio, qui affirme que les citoyens de Carmona ont une reconnaissance particulière pour le travail accompli par les salésiens, et donne au Recteur majeur une plaque-souvenir de sa visite.

L'après-midi, il rentre à Rome.

Une autre célébration attend quelques jours plus tard le Recteur majeur, celle du cinquante-nième anniversaire de la présence des salésiens au Val d'Aoste à **Châtillon**, où fonctionne actuellement un centre de formation professionnelle.

La célébration a lieu le samedi **23 mai** et, comme toujours, comporte les interventions d'orateurs qui soulignent la signification de la présence salésienne, et des manifestations de fête et de joie des jeunes. Très significative, en cette occasion, l'intervention du président de la région, M. Dino Vierin, qui trace l'histoire de l'institut, depuis 1948 à nos jours, en soulignant les différentes phases et les activités qu'a permises la collaboration entre les salésiens et

l'Administration du Val.

Quand il prend la parole, le Recteur majeur dit quelques mots sur l'importance des centres professionnels dans l'histoire et la pédagogie salésiennes. *Depuis toujours, avec les patronages, ils ont été les œuvres préférées des salésiens et caractérisent encore aujourd'hui le travail salésien, également dans les frontières missionnaires.* Il fait remarquer que les bienfaits dont a bénéficié la jeunesse du Val résultent de l'esprit d'entreprise des salésiens, de l'apport de la région, même sur le plan financier, et de l'attachement convaincu des collaborateurs laïques.

Suit la concélébration dans l'église paroissiale, après quoi, au siège de la municipalité, le maire de Châtillon, M. Ugo Oggiani, confère au Recteur majeur la citoyenneté d'honneur, en signe de reconnaissance de la part de l'administration communale pour le travail des salésiens en faveur de la jeunesse locale.

Le maire remet aussi une dignité et une attestation de mérite au P. Giovanni Gobber, qui a lancé l'œuvre salésienne à Châtillon, et au P. Aldo Spizzo, l'actuel directeur.

Après le banquet final, le Recteur majeur part à Turin où il se rend à la cathédrale pour visiter le Saint-Suaire.

Il rentre au Valdocco, soupe avec les confrères de la communauté provinciale puis se prépare à la sainte messe de minuit qui occupe le moment le plus solennel de la fête de Marie Auxiliatrice. Comme le 24 aura lieu à Turin la visite du Saint-Père, le soir ne se déroulera pas la traditionnelle procession solennelle à travers les rues de la ville.

La basilique est comble. Un très grand nombre de prêtres concélébrent. La fonction est solennelle. Le Recteur majeur fait l'homélie. C'est la vigile de la Pentecôte et le thème traité porte sur la solennité du jour.

Le matin du dimanche 24 mai, le Recteur majeur va saluer les confrères malades de la communauté Marie-Auxiliatrice au Valdocco, puis ceux de la maison André-Beltrami à Valsalice. Il fait aussi une brève visite à l'institut Saint-Jean. Il prend le repas de midi avec la communauté du centre provincial qui fête l'anniversaire du Provincial, le P. Luigi Testa, puis rentre à Rome.

Enfin, au cours des derniers jours de mai, **du 27 au 30**, le Recteur majeur participe à l'assemblée de l'Union des supérieurs généraux à Ariccia.

4.2 Chronique des conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Du 16 au 18 janvier 1998, le P. Luc Van Looy, vicaire du Recteur majeur, conduit la préparation et la réalisation des « journées de spiritualité pour la Famille salésienne », sur le thème : *Redécouvrons avec les jeunes la présence de l'Esprit dans l'Eglise et dans le monde*. Durant ces journées (ce sont à présent trois journées de fin de semaine pour faciliter la participation des laïcs), on travaille en profondeur pour comprendre la façon spécifique dont les divers groupes de la Famille salésienne sentent la présence de l'Esprit Saint. La réflexion se place sur le terrain de l'éducation, car il s'agit de la pédagogie de l'Esprit et de la communication de l'Esprit aux jeunes et au peuple. En conclusion, le Recteur majeur commente l'E'trenne, selon l'habitude de ces journées (cf. ACG 363, pp. 78-79).

Le dimanche précédant la fête de Don Bosco, le 25 janvier, il préside l'Eucharistie au temple du Colle Don Bosco, transmise par *Radio Maria* à l'échelle nationale.

Le 30 janvier il se trouve à Udi-

ne, à l'institut professionnel « G. Bearzi » pour célébrer avec les jeunes et les anciens élèves la fête de Don Bosco.

Le soir du 31 janvier, il est à la paroisse du Gerini, à Rome, pour fêter Don Bosco avec les paroissiens. Le 1^{er} février, c'est à la maison générale qu'il la célèbre.

L'après-midi, il se rend à Tivoli, à la maison générale des sœurs salésiennes oblates du Sacré-Cœur, pour une rencontre sur la spiritualité salésienne.

Le 2 février, à l'Université Grégorienne, il dirige une matinée pour religieuses sur la spiritualité de la vie consacrée.

Le 14 février, il participe à Messine à l'assemblée nationale du tourisme salésien des jeunes (TSJ) sur le thème : *Culture, tourisme, milieu*.

Au cours de la semaine du 16 au 21 février, il se retrouve avec quatre Provinciaux d'Afrique pour élaborer un dossier pour la formation des directeurs du continent africain. Le dossier traite la « Situation et les besoins des missions en Afrique », et se divise en cinq thèmes d'étude : *l'inculturation ; les projets et la programmation ; la salésianité ; la formation et l'accompagnement ; l'administration, les structures communautaires et les moyens financiers*, pour se ter-

miner par quelques suggestions pratiques. Ce dossier est mis à la disposition des Provinciaux et des supérieurs d'Afrique.

Du 22 au 28 février à Porto, au Portugal, il prêche une retraite pour la Famille salésienne, où il commente l'esprit salésien à partir de passages bibliques.

Le 7 mars, il part pour Asmara (Erythrée) pour une visite de huit jours en Erythrée et en Ethiopie. Il rencontre chaque confrère. En conclusion de ces journées pleines d'espérance missionnaire, il réunit le Conseil de la Délégation et les directeurs. Il remercie les confrères de leur dynamisme et des beaux projets qu'ils réalisent de façon magistrale.

Du 15 au 21 mars, à Zafferana Etnea, il prêche la retraite aux directeurs et aux directrices (SDB et FMA) et aux Conseils des trois provinces siciliennes. Après quoi, il participe à l'ouverture des travaux du Chapitre provincial de la Province de Sicile.

Le 29 mars, le vicaire représente le Recteur majeur au Borgo Ragazzi Don Bosco (Rome - Prenestino) durant la visite du Pape à notre paroisse.

Suit, du 1^{er} au 8 avril, la réunion intermédiaire du Conseil général.

Après Pâques, et précisément le soir de Pâques jusqu'au vendredi

suisant, il prêche la retraite au Conseil provincial et aux directeurs de Belgique Nord, pour interpréter l'esprit éducatif salésien pour notre époque.

Le 19 avril, à l'UPS, il participe à la journée d'étude des centres d'orientation scolaire, professionnelle et sociale (COSPES) sur le thème de *l'Orientation de l'éducation*.

Du 20 avril au 21 mai, il effectue la *visite extraordinaire de la maison générale*.

Le même 20 avril, il préside la célébration du cinquantième anniversaire de l'école technique de Hoboken (Belgique).

Du 1^{er} au 4 mai a lieu à la maison générale de Rome l'assemblée mondiale des Anciens élèves. Le 3 mai, jour des élections des membres de la consulte, le P. Van Looy conduit le discernement électif.

Le 2 mai, il était allé à Turin et au Colle Don Bosco : à Turin pour le pèlerinage de la Province Adriatique, et au Colle pour les jeux internationaux de l'association omnisports salésienne des jeunes (PGS).

Du 8 au 10 mai il participe à la rencontre du Conseil de l'Union mondiale des éducateurs catholiques (UMEC) à l'Université de Cardiff en Angleterre.

Le 22 mai il célèbre l'Eucharis-

tie à l'Université pontificale salésienne à l'occasion de la fête de Marie Auxiliatrice, et se rend aussitôt après en Sicile pour les fêtes du centenaire de la maison de Pedara. A cette occasion il est reçu à l'hôtel de ville par le maire et tout le conseil communal, avec une forte participation de gens. Ensuite tous se rendent à pied à la maison salésienne pour le triduum de Marie Auxiliatrice. Le lendemain se déroule la fête de l'institut avec les élèves, les enseignants, les anciens élèves et les amis de l'œuvre.

Le 24 mai, il célèbre la fête de Marie Auxiliatrice à la maison générale des Filles de Marie Auxiliatrice.

Le conseiller pour la formation

Sur la base des indications du Recteur majeur dans sa lettre *Pour vous j'étudie* (ACG 361), le conseiller pour la formation, le P. Joseph Nicolussi, en date du 15 janvier 1998 a envoyé une communication aux Provinciaux et à leurs Conseils pour leur demander d'élaborer un plan provincial pour la qualification des confrères et le faire parvenir au Recteur majeur avant la fin de novembre 1998 (cf. Lettre reportée en ACG 363, pp. 84-86).

En date du 24 février 1998, il a envoyé une autre lettre à tous les Provinciaux pour présenter l'organisation de la révision de la FSDB et demander la contribution de chaque Province pour la révision de la *Ratio - Critères et normes*. La révision de la *Ratio* a aussi été le thème principal de la rencontre entre le cadre de la formation des Filles de Marie Auxiliatrice et le dicastère pour la formation SDB, qui a eu lieu à la maison générale des FMA le 27 mars.

Un autre point de la programmation du dicastère, la réflexion sur le problème *persévérance - abandons*, a fait l'objet d'une rencontre du conseiller avec les responsables de la Faculté des Sciences de l'éducation de l'UPS, à laquelle il a demandé de préparer une hypothèse d'étude.

Quelques *rencontres-séminaires* régionales ou de zone ont marqué le calendrier de cette période.

Avant tout *deux rencontres réalisées dans la Région d'Afrique et Madagascar*, avec le conseiller pour la pastorale des jeunes : à Harare (Zimbabwe) du 2 au 7 mars pour la zone anglophone, et à Yaoundé (Cameroun) du 9 au 14 mars pour les zones francophone et lusophone. Les deux rencontres, auxquelles ont participé des animateurs de la pastorale des

jeunes, des vocations et de la formation, se sont centrées sur la pastorale des vocations et sur les premières étapes de la formation. Ce furent des rencontres particulièrement intéressantes en cette période de début de la région d'Afrique et Madagascar, et de renforcement de la présence salésienne sur le continent.

Les 23 et 24 mars, le conseiller a pris part à Lisbonne à la *rencontre de la Région européenne de l'Ouest*, durant laquelle les Provinciaux et les délégués provinciaux ont examiné la situation de la formation permanente et initiale, et ont fixé quelques lignes d'action pour les prochaines années au niveau surtout de la Conférence.

En mai se sont tenus *en Amérique deux séminaires régionaux sur la formation initiale*, avec la participation du délégué provincial pour la formation et d'un formateur pour chaque Province. Le séminaire pour la Région américaine du Cône Sud a eu lieu à Ramos Mejía (Argentine) du 3 au 9 mai. Celle de la Région interaméricaine s'est passée à Cumbayá (Equateur) du 10 au 16 mai. But principal de ces deux réunions : souligner et renforcer le rôle de la commission provinciale pour la formation au service du projet et

de la réalisation de la formation provinciale dans chaque Province.

A Quito, les 17 et 18 mai, a eu lieu, à l'initiative du dicastère, la *rencontre des Coordinateurs interprovinciaux pour la formation permanente* des deux Régions salésiennes du continent américain, dans le but de partager les expériences en cours et de préciser les domaines de collaboration.

Profitant de sa présence en Equateur pour le séminaire régional, le conseiller a eu l'occasion, les 19 et 20 mai, de rencontrer les communautés de formation, les formateurs et le Conseil provincial.

Il faut encore signaler que du 7 au 12 février, il a pris contact avec la situation de la formation dans la Province de Tchécoslovaquie, par une visite à la communauté des postnovices et à celle des étudiants en théologie, et par des réunions avec le Conseil provincial, avec les directeurs et avec la commission provinciale pour la formation.

De février à la fin mai, le dicastère a maintenu des contacts avec le groupe nombreux des salésiens qui ont suivi le cours d'un semestre pour formateurs, organisé par la Faculté des Sciences de l'éducation de l'UPS. Le dicastère a organisé pour eux une visite

particulière aux « lieux des origines », parcourus dans l'optique du cheminement de la vocation de Don Bosco et de sa pédagogie de la formation.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Du 11 au 17 janvier, le conseiller pour la pastorale des jeunes, le P. Antonio Doménech, anime une retraite pour les directeurs de la Circonscription du Piémont (ICP) sur la spiritualité salésienne. Du 23 au 26, à l'occasion de la fête extérieure de Don Bosco, il visite quelques présences salésiennes de Hongrie, et le 30, il participe à l'institut salésien « Manfredini » d'Este (Province de Vérone) à la présentation des nouveaux programmes de formation professionnelle.

Du 4 au 8 février, le dicastère, avec les trois régionaux d'Europe, convoque et préside à Barcelone (Espagne) la *rencontre européenne sur la pastorale des vocations*. Y participent 90 confrères de toutes les Provinces d'Europe. Ils recherchent ensemble quelques lignes de pédagogie pour intégrer à la pastorale des jeunes une large orientation des vocations, proposer avec clarté et décision des vocations engagées et consacrées de

façon spéciale dans l'Eglise et la Famille salésienne, et les accompagner vraiment.

A la fin du mois (25 février - 1^{er} mars), il fait une rapide visite à la Délégation du Mozambique, pour participer à la rencontre annuelle des animateurs du mouvement salésien des jeunes qui a lieu à Moamba. Il peut visiter une bonne partie des présences salésiennes de la Délégation et présenter aux salésiens les lignes fondamentales du PEPS.

Ensuite, avec le conseiller pour la formation, il participe à *deux rencontres sur la pastorale des vocations et la formation initiale en Afrique* : du 2 au 7 mars à Harare (Zimbabwe) pour les circonscriptions anglophones, et du 9 au 14 mars à Yaoundé (Cameroun) pour les circonscriptions francophones et lusophones. Ces deux réunions permettent de partager quelques critères et orientations pratiques pour la pastorale et le discernement des vocations, ainsi que pour l'accompagnement, afin de mieux les adapter à la situation culturelle des jeunes Africains.

Du 16 au 18 mars, il participe, à la Pisana, à la deuxième rencontre de la commission centrale du *Rassemblement 1999*. Son but est de fixer, avec le dicastère pour la pastorale des jeunes des FMA,

les objectifs, le thème et la dynamique du prochain rassemblement européen.

Après les réunions intermédiaires du Conseil et la fête de Pâques a lieu, du 14 au 30 avril à la Pisana, un *cours mondial de pastorale des jeunes*. 32 salésiens y prennent part, Délégués nationaux ou provinciaux de toutes les Régions de la Congrégation. Ils devront animer les cours régionaux. Le but était d'essayer de donner aux responsables de l'animation pastorale une connaissance claire et efficace des points qui caractérisent et structurent la pastorale salésienne des jeunes, de développer les axes fondamentaux d'un modèle d'action partagé, et de promouvoir une méthode de réflexion pour mettre sur pied un projet et en faire une évaluation constante, de façon à y associer tous ceux qui travaillent dans la pastorale. Ce fut un premier pas d'un processus de formation de ceux qui travaillent dans la pastorale selon les axes fondamentaux de la pastorale salésienne des jeunes, à réaliser ces deux prochaines années selon la programmation.

Au même moment, le dicastère participe au congrès mondial sur l'école catholique organisé par l'OIEC (organisation internatio-

nale de l'enseignement catholique) à Jaipur (Inde) du 18 au 21 avril, puis à son assemblée ordinaire du 22 au 24 avril.

Du 4 au 9 mai, le conseiller rencontre les délégués et les membres des équipes provinciales des Provinces d'Asie orientale. Ils approfondissent ensemble quelques points fondamentaux de la pastorale salésienne des jeunes à la lumière des caractéristiques et des besoins de la situation sociale, culturelle et ecclésiale de ces pays.

Le dicastère promeut en outre diverses rencontres du secteur école et centres de formation professionnelle (CFP) et y prend part : les 11 et 12 mai, rencontre des délégués provinciaux pour le secteur écoles et CFP du SEPSUR (Secrétariat de pastorale pour le Sud) à Buenos Aires, et du 15 au 17 mai à Bruxelles à la troisième rencontre de la Consulte européenne de l'école salésienne ; cette fois avec les FMA pour promouvoir la coordination de l'animation de ce secteur.

Enfin, au nom du Recteur majeur, le conseiller participe au congrès mondial des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés, qui s'est tenu à Rome à la *Domus Pacis* du 27 au 29 mai.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale.

Les activités accomplies par le conseiller, le P. Antonio Martinelli, peuvent se regrouper autour de trois chapitres :

- A. Activités ordinaire à Rome ;
- B. Rencontres internationales ;
- C. Visite extraordinaire de la Province Lombardo-Emilienne.

A. ACTIVITÉS ORDINAIRES À ROME

Les deux dicastères, pour la Famille salésienne et pour la communication sociale, ont travaillé dur.

Tout d'abord la réorganisation du dicastère pour la communication sociale.

*Les tâches programmées pour la **communication sociale** ont intéressé les points suivants :*

1. La rénovation et la relance du Bulletin salésien dans le monde.

Le travail de recherche et le relevé de la situation des éditions nationales des Bulletins salésiens.

La lecture des données qui nous sont parvenues a aussi été complétée.

Il en est résulté un cadre expressif : intéressant sous certains aspects et inquiétant sous d'autres.

Toute la documentation a été organisée en un volume qui sera envoyé à ceux qui s'intéressent au thème du Bulletin salésien.

Un *projet d'intervention* a été préparé. Il partira incessamment, à l'usage des directeurs de BS, des Rédactions de BS, des responsables provinciaux du secteur et de bien d'autres qui pourront être associés au projet de rénovation et de relance.

2. L'évaluation des pages WEB réalisées par des communautés locales et des centres provinciaux.

Les rencontres internationales ou régionales de communication sociale ont fait apparaître la nécessité d'une évaluation de la présence salésienne sur internet.

Trois étapes ont été franchies :

- *Trois journées d'étude et de formation* sur la signification et la valeur, les modalités et la qualité d'une présence sur internet. Le cours s'est tenu à la Pisana sous la conduite de « Ipermedia servizi - Services pour les entreprises et formation » et était ouvert à tous les confrères de la maison générale.
- A la suite du cours, on a lancé *l'évaluation des sites internet* rattachés aux œuvres salésiennes.

Le but de l'évaluation était double :

- Réaliser une reconnaissance et une liste complète ;
- Evaluer à la lumière d'une grille d'indicateurs la qualité des sites.

Dans cette opération n'ont été impliqués que 15 sites, représentatifs de zones et de réalisations distantes l'une de l'autre.

- Tout ce matériel, on a jugé utile de *l'imprimer* sur papier et sur CD, pour aider la réflexion en vue d'un projet d'intervention dans le secteur.

3. Le dicastère pour la CS a poursuivi son étude du texte d'un **manuel de formation** à la CS pour les jeunes confrères.

Le projet est d'arriver à la fin de 1998 avec le texte préparé.

On a déjà fait une première lecture d'un texte ... martyr.

Une deuxième mouture est déjà en préparation.

4. En outre, on a déjà commencé le relevé de la situation des **radios salésiennes en Amérique latine**, en vue d'une intervention de coordination et de rénovation.

Le dicastère prépare un projet adapté aux différentes situations.

A Rome, les engagements avec la Famille salésienne ont été les suivants :

- La **préparation** des rencontres internationales des délégués provinciaux, selon la programmation du Conseil général, pour réviser le projet réalisé jusqu'à présent ;
- La préparation de l'assemblée mondiale des **Anciens élèves** ;
- la préparation de la Consultation mondiale de la **Famille salésienne**.

B. RENCONTRES INTERNATIONALES

Il y a eu en particulier deux rencontres internationales importantes :

1. Assemblée mondiale des Anciens élèves.

Du 1^{er} au 5 mai s'est déroulée à Rome, à la Pisana, la 1^{re} assemblée électorale mondiale.

Ont participé beaucoup de Fédérations nationales et d'observateurs.

Ce furent cinq journées de travail intense en assemblée plénière et en réunions de groupes.

Avec l'aide de quelques interventions de réflexion et de perspective, les Anciens élèves ont produit une série d'orientations reportées ici :

- Renforcer le sens de l'appartenance à la FS ;
- Développer la formation dans l'Association ;
- Donner une assise au projet

d'association et à l'adhésion au Mouvement des Anciens élèves ;

- Faciliter la présence des Anciens élèves dans les œuvres ;
- Rénover l'organisation et les finances ;
- Valoriser les moyens de communication.

2. Consultation mondiale de la Famille salésienne.

Du 29 au 31 mai 1998 a eu lieu la réunion de la Consultation mondiale de la FS.

C'est une rencontre qui a lieu chaque année en fin mai.

Ont participé 15 groupes de la FS reconnus et lui appartenant.

L'objectif fondamental de la réunion a été, pour chaque groupe, de réfléchir sur les contenus institutionnels de la mission.

La perspective est d'arriver à la rédaction d'un texte commun, tout comme on a abouti à la CHARTE de communion dans la Famille salésienne.

Les méthodes de travail permettent un dialogue constant entre les membres de la Consultation et les Conseils centraux de leurs différents groupes.

Parmi les décisions figurent :

- La refonte du volume sur la Famille salésienne ;
- L'approfondissement de la Charte de communion ;

- La date de la prochaine Consultation mondiale : 28-30 mai 1999.

C. LA VISITE EXTRAORDINAIRE À LA PROVINCE LOMBARDO-ÉMILIENNE

Un travail particulier confié au conseiller en cette période a été la visite extraordinaire faite au nom du Recteur majeur à la Province dont le siège est à Milan.

Le conseiller pour les missions

Après la session d'hiver du Conseil général, le P. Luciano Odorico se rend au **Mozambique** (10-24 janvier 1998), pour une visite d'animation missionnaire et pour prêcher la retraite annuelle aux SDB et aux FMA.

Durant son séjour, il a la possibilité de constater le progrès significatif de la Délégation sur le terrain des structures éducatives et professionnelles, de la pastorale des vocations et du travail missionnaire. La retraite constitue une excellente occasion de partager le charisme salésien.

Le 25 janvier, il entre en **Angola** pour une visite missionnaire. Il visite les différentes œuvres et communautés, donne des orientations pour le travail explicitement missionnaire et itinérant, et tient une rencontre avec les catéchistes

et les catéchumènes de la paroisse São Paulo de Luanda. Il peut constater que la croissance des vocations locales reste positive. Il fait aussi une visite à la future œuvre de Benguela (aspirantat et paroisse missionnaire). Le 31 janvier, il célèbre la fête de Don Bosco dans la nouvelle école professionnelle de Lixeira (Luanda), une présence signe d'espérance pour bien de jeunes pauvres.

Il rentre à Rome le 4 février, pour présider et animer, du 5 au 7, la rencontre sur le **projet des réfugiés**. Les représentants d'Amérique centrale, d'Afrique, d'Asie et d'Albanie apportent leurs contributions particulières pour donner la préséance aux futures activités en faveur des réfugiés.

Le 13 février, le P. Luciano Odorico fait une brève visite à la Procure missionnaire de Madrid, pour rencontrer le personnel de la Procure et de la communauté salésienne. Il peut aussi se rendre compte du bon avancement des travaux du nouveau bloc de la Procure.

Du 15 février au 15 avril, le conseiller pour les missions fait la **visite canonique extraordinaire de la Province de Manaus (Brésil)**. Il peut constater la croissance positive des vocations locales, des bâtiments pour

la formation initiale, des œuvres sociales pour les jeunes pauvres, de l'engagement dans la pastorale des jeunes et le renouveau de la présence missionnaire.

Il rentre à Rome pour quelques jours puis, du 24 au 26 avril, il fait une courte visite à la nouvelle présence salésienne de Constance (Roumanie). Il s'agit d'un centre d'accueil pour vocations et d'activités pastorales pour les jeunes dans un milieu à dominance orthodoxe et postcommuniste. La Province de Venise s'occupe de cette nouvelle présence qui compte déjà de jeunes profès, des novices et des aspirants formés en Italie.

Du 1^{er} au 6 mai, à Los Teques (Venezuela), le P. Odorico dirige et anime la rencontre panaméricaine des Délégués provinciaux pour l'animation missionnaire. Expérience positive d'étude détaillée du nouveau *Manuel du Délégué provincial d'animation missionnaire*. Ce livret sera un outil indispensable pour qualifier l'animation missionnaire de la Congrégation.

Du 10 au 16 mai, avec Sr Cirica Hernández, conseillère FMA pour les missions, il anime et coordonne la *rencontre du Sud-Est asiatique et d'Océanie* sur « Animation and Missionary Formation on the need of primary Evangeli-

sation » [Animation et formation missionnaire au service de la première évangélisation] qui se tient à Hua Hin en Thaïlande. Les participants SDB et FMA sont 40. Ils se consacrent à fond à l'étude et aux échanges d'idées, de méthodes et d'expériences pastorales de première évangélisation. Il s'est agi d'une expérience positive de formation permanente missionnaire.

Du 17 au 25 mai, le conseiller fait une visite d'animation missionnaire au **Viêt-nam**. Il peut y constater le progrès constant des vocations autochtones de salésiens, leur travail missionnaire, de première évangélisation aussi, dans diverses paroisses et présences parmi des minorités ethniques; et la disponibilité des jeunes à être envoyés dans les missions d'autres pays.

En compagnie du Provincial du Viêt-nam, le conseiller se rend à Hanoi, berceau de la présence salésienne au Viêt-nam où il rencontre les salésiens chargés de la direction et de la formation du séminaire interdiocésain. Il visite aussi la paroisse confiée aux salésiens par le cardinal de Hanoi, et un projet de formation professionnelle de collaboration entre la Procure de Bonn et le gouvernement de Hanoi.

Il rentre à Rome et, du 26 mai au 1^{er} juin, il prépare les documents pour la session d'été du Conseil général.

L'économiste général

Dans la période janvier - mars 1998, l'économiste général, le P. Giovanni Mazzali, s'est occupé surtout de la restructuration comptable de l'économat général. Il a pris des contacts avec la *firme Scala* pour le nouveau software, puis, mais plus lentement que prévu, on a procédé à l'installation et à la mise en place des paramètres du software. Ensuite, après un bref mais intense cours de comptabilité pour tous les membres de l'économat général, chacun de ceux qui y travaillent se sont initiés au programme et aux opérations comptables dont il était responsable. Un nouveau plan comptable a été mis sur pied, dans lequel il a fallu enregistrer les données de la comptabilité précédente.

Pendant que se poursuit cette restructuration grâce à la collaboration des confrères de l'économat et des techniciens de la *Coopers & Lybrand*, le P. Mazzali continue à suivre les affaires complexes de la « Fondation Gerini », participe aux Comités exécutifs et aux Conseils d'administration de

la SEI, ainsi qu'aux rencontres de la direction nationale de l'AGIDAE [Association des garants d'instituts dépendants d'autorités ecclésiastiques]

Le 19 janvier il prêche la récollection mensuelle aux étudiants du « Testaccio » (Rome) et le 30, il anime la journée de salésianité pour les étudiants en théologie de la Crocetta (Turin). Le 31 janvier, il partage la fête de Don Bosco avec les jeunes du patronage Don Bosco de Sangano (Turin).

Le 8 février, le P. Mazzali commente l'étrenne du Recteur majeur à la Famille salésienne du Piémont, en la basilique Marie-Auxiliatrice du Valdocco.

Le 17 février, avec la participation de quelques membres de l'économat général, il préside le Conseil supérieur d'administration de l'UPS, pour l'approbation du bilan 1997 et du budget 1998, et pour la fixation des subsides annuels au PAS et à l'UPS de la part de la Direction générale.

A Monteortone (Padoue), du 1^{er} au 7 mars, l'économiste général prêche la retraite aux confrères des deux Provinces de Venise IVO et IVE [Ouest et Est] sur le thème de l'Esprit Saint, et à Fiuggi, le 9 mars, il participe à la rencontre des économistes de la Province Romaine.

A l'occasion de la deuxième assemblée de la Famille salésienne du Piémont, le 22 mars, le P. Mazzali commente aux participants la lettre du Recteur majeur, écrite à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de la Famille salésienne.

Du 23 au 30 mars, il prêche, à la Pisana, la retraite à un groupe consistant de Filles de Marie Auxiliatrice des deux Provinces romaines.

Après les travaux du Conseil intermédiaire (1-7 avril), le P. Mazzali anime la récollection pour les novices, les confrères et les FMA de Monteoliveto-Pinerolo, le 10 avril, avant de partir pour Batualo (Philippines) où il prêche deux retraites aux confrères des deux Provinces, du 12 au 25 avril.

Après son retour des Philippines et un bref séjour à Forno di Coazze (Turin) pour la retraite des Coopérateurs du Piémont, l'économiste général continue à suivre les travaux de transformation du système comptable ainsi que les rencontres pour organiser les imminents travaux de restructuration des bâtiments des Salesianum-Pisana, Testaccio et UPS.

Le 18 mai, il participe au Conseil provincial de la Province d'Italie Méridionale, pour l'approbation du bilan 1997 et une évaluation de

la situation économique et financière de la Province.

Les 24 et 25 mai, il est présent à la fête de Marie Auxiliatrice à Livourne et à Figline Valdarno.

Le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar

Après la session plénière du Conseil, le conseiller pour l'Afrique et Madagascar, le P. Antonio Rodríguez Tallón, passe par Bruxelles pour la Procure missionnaire de Boortmeerbeek, où réside un bon groupe de missionnaires émérites de l'ex-Zaïre. Il célèbre avec eux l'Eucharistie en action de grâce pour leur vie missionnaire en Afrique et partage avec eux la journée. Il a ainsi l'occasion de leur parler de la situation et des perspectives d'avenir de la Région d'Afrique et Madagascar.

Le même jour il s'envole pour Lubumbashi, où il participe aux travaux du *Curatorium* du *Theologicum* et fait aussi une visite aux novices et aux postnovices.

Le 18 janvier il est à Kinshasa pour visiter les confrères et partager avec eux la situation après les derniers événements politiques. Le lendemain, il passe à Brazzaville pour commencer au Congo la *visite extraordinaire de l'Afrique Tropicale Equatoriale*.

Du 19 au 25, il visite les deux présences salésiennes de Brazzaville, et peut ainsi voir de près les conséquences désastreuses de la guerre des mois précédents ; grâce à Dieu, aucune de nos présences n'a été endommagée et elles ont pu toutes les deux accomplir un travail admirable d'accueil d'évacués et de réfugiés.

Le 25 janvier, il se rend à Pointe-Noire pour y faire la visite. Puis il passe aux trois présences du Gabon. A Oyem, il a l'occasion de célébrer la fête de Don Bosco avec la participation d'une grande quantité de jeunes et la présidence de Mgr Basile Mvé, évêque salésien du lieu.

Le 4 février, il s'envole de Libreville à Douala, en compagnie de plusieurs directeurs de la zone, qui ont été convoqués pour une réunion à Yaoundé. Il intervient dans cette réunion de directeurs, pour réfléchir avec eux sur l'*exercice de l'autorité dans notre Famille*.

Le soir du 5 janvier, avec un grand nombre de confrères et de membres de la Famille salésienne, il accueille à l'aéroport de Yaoundé le Recteur majeur, qui vient pour sa première visite en cette zone de l'Afrique pour présider la célébration de la naissance de deux nouvelles quasi-Provinces dans cette Région : ATE et AFO.

Les jours suivants, il accompagne le Recteur majeur dans sa visite à Yaoundé et à Ebolowa. L'acte de création de la quasi-Province d'*Afrique tropicale Equatoriale* (ATE) avec sa prise de possession par le nouveau supérieur, a lieu l'après-midi du 6 février. Est présent un bon groupe de supérieurs des Provinces qui ont été à l'origine des présences salésiennes dans la zone ; ils souscrivent une « convention » d'appui à la nouvelle circonscription.

Les 8, 9 et 10 février, le Régional renonce à accompagner le Recteur majeur dans sa visite en Guinée équatoriale pour faire la visite canonique à Ebolowa. Le soir du 11, à Douala, il se joint de nouveau au Recteur majeur pour l'accompagner dans sa visite à quelques pays de l'AFO (*Afrique francophone occidentale*).

Le 12, ils visitent Cotonou et Porto-Novo, au Bénin.

Le 13, ils passent au Togo pour visiter le noviciat. Le 14 février à Lomé a lieu l'acte de création de la quasi-Province d'*Afrique Francophone Occidentale* (AFO) et sa prise de possession par le supérieur. Là aussi sont présents presque tous les Provinciaux qui ont été responsables jusqu'à présent des différentes présences salésiennes. Ici aussi ils signent une

convention d'appui pour la nouvelle circonscription, ratifiée, comme pour l'ATE, par la signature du Recteur majeur.

Le 17, il accompagne le Recteur majeur dans la dernière étape de son voyage en Afrique : sa visite à Bamako (Mali). A l'aéroport, avec les confrères et malgré l'heure avancée, l'attendent le nonce, le président de la Conférence épiscopale et le ministre de l'Éducation du Mali.

Le 19, le Régional prend congé du Recteur majeur, puis il rejoint N'Djamena en vue de la visite extraordinaire aux confrères qui travaillent au Tchad.

Il reste dans le pays jusqu'au 2 mars. Nous n'avons pour le moment qu'une seule présence au Tchad, mais les problèmes des distances et la difficulté de communication ne conseillent pas un simple voyage de quelques jours. C'est une présence qui commence et les confrères apprécient une visite sans hâte.

Le 2 mars, il s'envole pour Bangui ; il reste au pays jusqu'au 9 pour visiter pour la première fois la présence salésienne de la République Centrafricaine et réfléchir avec les confrères sur ses perspectives d'avenir.

Le 9, il revient au Cameroun et commence la visite des présences

salésiennes de Yaoundé : Mimbo-man et la communauté de formation des jeunes coadjuteurs.

Durant ces journées, il a l'occasion de participer, au moins quelques moments, à la rencontre organisée par les dicastères pour la formation et la pastorale des jeunes sur la *Pastorale des vocations et l'accompagnement spirituel*, qui se déroule à Yaoundé.

Le 14, il se rend à Malabo (Guinée équatoriale) pour y faire la visite. Il reste dans le pays pour visiter les quatre présences salésiennes jusqu'au 24, jour de son départ pour Libreville (Gabon). Une partie de la journée du 24 est consacrée à la réunion du Conseil de la quasi-Province, pour partager les impressions de la visite extraordinaire.

Le 25 mars, il s'envole pour Johannesburg, escale obligée pour rejoindre, le lendemain, Madagascar et faire la *visite extraordinaire* de la circonscription.

Il commence la visite le 27, à partir de la maison provinciale et du noviciat. Il parcourt ensuite les neuf maisons de la circonscription en consacrant en moyenne une semaine à chacune d'elles.

Au cours de la période, il a aussi l'occasion de participer à l'assemblée annuelle des confrères pour diriger la récollection spiri-

tuelle, et de prendre part aux divers moments des sessions du Chapitre provincial.

Il célèbre la fête de Marie Auxiliatrice à Ivato, dans un climat de famille salésienne, sous la présidence du cardinal archevêque de Tananarive.

Le 25, il réunit le Conseil de la circonscription pour échanger ses impressions sur la visite qu'il vient de faire. Quelques points sont commentés avec les directeurs des maisons dans une réunion qui a lieu le soir du même jour.

Aux premières heures du 28 mai, il entreprend son voyage de retour pour Rome, via Paris, pour prendre part aux travaux de la session plénière du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Amérique latine – cône Sud.

Après la conclusion des réunions de la session du Conseil général de décembre-janvier, la première tâche du P. Helvécio Baruffi, Régional pour l'Amérique latine – cône Sud, est de participer, du 22 au 25 janvier, au 4^e congrès national des Anciens et Anciennes élèves du Brésil. Il a lieu à Brasilia et voit 93 participants en provenance des six Provinces salésiennes du Brésil. L'or-

ganisation, le profil et la mission des Anciens élèves de Don Bosco dans le monde d'aujourd'hui est le thème central de la rencontre. Les Anciens élèves veilleront à unir leurs forces aux autres groupes qui travaillent à chercher des solutions au problème de l'exploitation des mineurs.

Aussitôt après, les 28 et 29 janvier, le conseiller préside l'installation du nouveau Provincial du nord-est du Brésil, le P. Raimundo Ricardo Sobrinho. Il profite de l'occasion pour présenter aussi aux directeurs de la Province la lettre du Recteur majeur qui donne ses réflexions et ses orientations après la visite extraordinaire.

Du 2 au 5 février, il participe à l'assemblée des confrères de la Province de Bahía Blanca (Argentine) qui se tient à Rawson, pour étudier les besoins pastoraux de chaque œuvre de la Province et leur donner plus de signifiante. Dans cette même Province, du 7 au 10 février, à Bariloche, il prend part au cours de formation permanente des salésiens coadjuteurs, pour réfléchir avec eux sur *le profil du salésien coadjuteur aujourd'hui*.

Le 12 février, par une réunion du Conseil provincial, il ouvre la *visite extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, de la Province

Saint-Jean-Bosco de Belo Horizonte (Brésil). En plus du contact avec chaque salésien et avec les communautés, le visiteur a l'occasion de rencontrer les divers groupes de la Famille salésienne dans les différentes œuvres. A la fin, il tient une réunion de conclusion avec le Conseil provincial, et une autre avec les délégués pour les « systèmes » selon lesquels s'organise l'activité de la Province, en vue d'une évaluation finale.

Durant cette visite a lieu, les 19 et 20 mars à Montevideo, la réunion de la CISUR (Conférence provinciale salésienne du sud) pour soumettre à une évaluation toutes les rencontres et les cours interprovinciaux de formation permanente qui ont été réalisés. Il y a aussi un échange d'idées pour la préparation des Chapitres provinciaux et la fixation des thèmes pour la prochaine « visite d'ensemble ».

Du 22 au 28 avril, le Régional est en outre présent à la retraite prêchée par le Recteur majeur à tous les Provinciaux d'Amérique, à Campos do Jordão, dans la Province de São Paulo.

Après avoir célébré la fête de Marie Auxiliatrice à la paroisse salésienne de Massaranduba (Brésil), il rentre à Rome le 25 mai.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Au terme de la session d'hiver du Conseil général, et après quelques jours passés en famille, le conseiller pour la Région Interaméricaine, le P. Pascual Chávez, fait la *visite extraordinaire de la Province « San Luis Beltrán » de Medellín (COM)*, où il passe deux mois, de la mi-janvier à la mi-mars (19.01-14.03).

Dans la Province, il a l'occasion d'évaluer le chemin parcouru ces six dernières années dans la vie des communautés et dans la réalisation de la mission. La Province a renforcé sa présence dans les écoles et les centres de formation au travail, a ouvert une nouvelle présence à San Buenaventura pour les orphelins et a poursuivi la réalisation du projet « enfants de la rue » (*Gamines*) dans la « Ciudad Don Bosco » de Medellín, avec une attention aussi aux enfants et aux adolescents qui travaillent dans les mines de charbon d'Amagá. Il s'agit certainement d'une œuvre très significative et consistante.

Il faut encore souligner le renforcement de la ligne pastorale dans les collèges, grâce à la forte impulsion donnée aux associations, qui donnent beaucoup de vocations.

La visite se termine par une série de rencontres : les commissions d'animation de la Province, la présentation du rapport final au Conseil provincial et aux directeurs, puis la réunion du Provincial et de son Conseil, pour chercher comment rendre effectives les indications laissées au cours de sa visite.

Ensuite, du dimanche 15 mars au samedi 21, le Régional promeut la *consultation dans la Province Sainte-Rose-de-Lima du Pérou* (PER) en vue de la nomination du nouveau Provincial. Il a ainsi la possibilité de rencontrer à peu près tous les confrères, sauf ceux qui ne peuvent participer aux rencontres à cause des conséquences du phénomène du « Niño », et de les accompagner dans le travail de discernement communautaire. Il obtient une participation très active et engagée, qui lui permet de rassembler les résultats.

Après un léger contretemps de deux jours pour obtenir le visa d'entrée au Brésil, le Régional se rend à São Paulo, pour réunir les Provinciaux de toute l'Amérique qui ont participé à la retraite prêchée par le Recteur majeur, à la maison de Campos do Jordão.

Ensuite, le matin du dimanche 29 mars, il se rend en Colombie pour entreprendre la *visite extra-*

ordinaire de la Province Saint-Pierre-Claver de Santa Fé de Bogotá (COB), qui se prolonge jusqu'au jeudi 29 mai et se termine par la réunion de tous les capitulaires à qui le visiteur présente son rapport final.

Au cours des deux mois de sa visite, le Régional a pu constater l'abondance de la présence salésienne dans cette Province, qui compte des œuvres significatives comme les léproseries (Agua de Dios et Contratación), les missions du vicariat de l'Ariari, le travail avec les « enfants de la rue », le sanctuaire du « Niño Jesús » (Enfant Jésus), qui est un authentique phénomène social de religiosité populaire qui a suscité un impressionnant service de promotion humaine, et enfin les nouvelles présences apparues dans une des zones à très haut risque pour la guérilla qui y sévit (San Vicente del Caguán) et dans un des secteurs les plus appauvris de la capitale (Ciudad Bolívar).

Une des caractéristiques de la Colombie est l'escalade de la violence due au trafic de la drogue, à la guérilla et aux groupes paramilitaires. Elle laisse souvent les adolescents et les jeunes sans protection ni possibilité d'option de vie. Aussi la Province a-t-elle eu beaucoup de courage évangélique

pour être présente dans les trois zones les plus conflictuelles avec le collège de Tibú, l'école pour les campesinos à San Vicente del Caguán et les missions de l'Ariari. Là, le seul fait d'être présents est déjà significatif.

La visite à la Province de Bogotá s'est aussi accompagnée de la *consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial*. Elle aussi s'est réalisée avec des réunions de discernement communautaire, qui ont connu une nombreuse participation et se sont montrées enrichissantes. Par contre, elle s'est interrompue trois jours pour prendre part à la *rencontre des Provinciales FMA du continent*, réunies autour de la Mère générale à Saltillo (Mexique), du 18 au 20 avril. Le P. Pascual Chávez y a fait un rapport d'introduction sur le récent Synode pour l'Amérique.

Le 1^{er} juin, après un contretemps dû à la grève des contrôleurs de vol à Madrid, le Régional est rentré à Rome pour la session d'été du Conseil général.

Diverses activités organisées au niveau de la Région, mais auxquelles le Régional n'a pu participer, sont reportées dans la chronique des conseillers respectifs, comme par exemple la rencontre panaméricaine des Délégués pro-

vinciaux pour l'animation missionnaire, qui s'est déroulée à Caracas du 1^{er} au 6 mai, et la rencontre-séminaire sur la formation initiale, qui s'est tenue à Quito du 11 au 16 mai.

Le conseiller régional pour l'Australie-Asie

Après la session d'hiver du Conseil général, le Régional, le P. Joaquim D'Souza, part pour Manille continuer la *visite extraordinaire de la Province des Philippines Nord (FIN)*, commencée le 15 août de l'an dernier. Des Philippines il passe au *Papua Nouvelle-Guinée*, Délégation provinciale de FIN pour commencer, le 31 janvier, solennité de Don Bosco, la visite de la Délégation.

Après sa visite au Papua, le Régional se rend à New Delhi via Sydney et Mumbai, et saisit l'occasion pour faire une brève visite aux maisons sur sa route.

A New Delhi, le P. D'Souza rencontre le Conseil exécutif de la Conférence provinciale de l'Inde, du 28 février au 2 mars.

De New Delhi, il revient à Manille pour une rencontre analogue des Provinciaux d'Asie de l'Est et d'Australie, du 9 au 12 mars, après avoir conclu, le 6 mars, la

visite extraordinaire de la Province des Philippines Nord.

Une brève pause de trois jours pour souffler, et le Régional poursuit par Djakarta et Timor, pour organiser, au nom du Recteur majeur, une consultation en vue de l'érection éventuelle de la Délégation en Circonscription autonome.

Puis de Djakarta, en compagnie du Provincial d'Australie, le P. John Murphy, le P. D'Souza rejoint l'île de Fiji afin d'explorer la possibilité d'une nouvelle fondation, du genre d'un pré- ou d'un postnoviciat, à Suva, près du *Pacific Regional Seminary*, pour les candidats des Samoa.

Le 22 mars, le Régional arrive à Terere dans les îles Salomon pour y commencer une autre *visite extraordinaire*, celle de la *Province du Japon*, dont Terere est une présence missionnaire. De Terere il rejoint Tôkyô le 25 mars, pour visiter l'une après l'autre toutes les maisons du Japon. La visite extraordinaire dure deux mois entiers pour se terminer le 24 mai.

Le lendemain, le P. Joaquim D'Souza part pour Séoul afin de rencontrer le Conseil provincial sur la réalisation des priorités du CG24, et de faire de brèves visites d'animation aux maisons, en particulier aux maisons de formation initiale. Ensuite, en compagnie du

Provincial de la quasi-Province de Corée du Sud, le P. Václav Klement, le Régional fait une première visite de connaissance à la présence missionnaire de Yanji, en Chine.

Le 30 mai, le Régional rentre à Rome pour la session d'été du Conseil général.

Le conseiller régional pour l'Europe du Nord

Après la session d'hiver du Conseil général, le P. Albert Van Hecke, conseiller pour la Région d'Europe du Nord, part pour Zagreb où, le 12 janvier, il commence la *visite extraordinaire de la Province Croate*, en Croatie et en Bosnie-Herzégovine. Il se rend compte des blessures laissées par la guerre à l'Eglise et à la société, de la renaissance courageuse et prometteuse du charisme salésien et des attentes de l'Eglise et de la société à l'égard de la mission salésienne. Il constate chez les confrères la ferme volonté de vivre le Système préventif, pour répondre au mieux aux nouveaux défis de la situation des jeunes et au dialogue interreligieux pas toujours facile.

Après la visite extraordinaire en Croatie, il rentre deux jours à Ro-

me pour repartir le 5 février à destination de Barcelone (Espagne) où, du 5 au 8 février, il participe à la *rencontre européenne sur la pastorale des vocations*, organisée par le dicastère pour la pastorale des jeunes.

Il passe ensuite quelques jours à Rome, puis, le 18 février, part pour Varsovie présider la *Consulte* et la *Conférence* des Provinces polonaises et de l'Est. Parmi les divers thèmes, figurent en particulier l'évaluation du Bulletin salésien en polonais, la préparation des célébrations du centenaire de la présence salésienne en Pologne, la Fédération des écoles salésiennes en Pologne, différentes questions de spiritualité salésienne dans le cycle des études, la proposition de convoquer l'Institut salésien d'histoire (section polonaise) et la création du bureau de la Conférence.

Aussitôt après la réunion de la Consulte à Varsovie, le Régional se rend à Piła pour commencer, le 21 février, la *visite extraordinaire de la Province Saint-Adalbert dont le siège est précisément à Piła*. Elle durera jusqu'au 16 mai. Il est impressionnant de voir en ces vingt premières années de vie le développement de la Province, par divers locaux et de nouvelles structures : maisons de formation,

écoles, églises, activités pour jeunes en difficulté, ainsi que par plusieurs « nouveaux mouvements de jeunes » vraiment prometteurs. Le visiteur note chez les confrères l'enthousiasme et la confiance en l'avenir de leur Province, l'ouverture à travailler parmi les jeunes, la rénovation et l'approfondissement de la formation, le dévouement pour les missions.

Du 14 au 16 mars, le P. Van Hecke est à Bonn où, avec le Recteur majeur, il participe aux deux dernières journées du Séminaire pour les salésiens et les FMA qui travaillent en Europe de l'Est, organisé par la « Konrad Adenauer Stiftung » et la Procure missionnaire de Bonn à Königswinter, avec pour thème *Jugendarbeit in der Reformländern Osteuropas*. [Notre travail pour les jeunes dans les pays européens d'ex-Union soviétique]

Il interrompt encore une fois la visite extraordinaire de Piła pour prendre part à Rome à la réunion intermédiaire du Conseil général, du 30 mars au 4 avril.

Il rentre en Pologne pour reprendre le 4 avril la visite extraordinaire de la Province de Piła. Le 14 avril à Łąd, il participe à l'ouverture du Chapitre provincial de cette même Province, qui a pour thème : *Salésiens et laïcs* :

communion et partage dans l'esprit et la mission de Don Bosco. Evaluation de la réalisation des tâches concrètes ressortant du CG24 et programmation de l'avenir de la Province. Mais le 20 avril, il se déplace à Twardogóra pour l'ouverture du Chapitre provincial de Wrocław. Le thème est : *La communauté éducatrice et pastorale dans la réalisation du projet éducatif et pastoral.* Le 25 avril, il est au noviciat de Swobnica pour présider la cérémonie de vêtiture de 16 novices aspirants au sacerdoce de la Province de Piła.

Le 30 avril, il se rend à Dublin, en Irlande, pour présider la *rencontre annuelle du groupe des Provinces de la Région de l'Europe du Nord.* La rencontre a un temps d'approfondissement et d'enrichissement réciproque sur le plan de la maturation communautaire dans la Région, et se fixe les objectifs suivants : rappeler les contenus du CG24 à propos de la communauté salésienne – noyau animateur (CSNA) ; cerner les difficultés et les possibilités de traduire ces contenus dans la pratique ; chercher ensemble les stratégies et les moyens de réaliser la CSNA.

Après la rencontre des Provinciaux à Dublin, le P. Albert Van Hecke rentre en Pologne pour la dernière étape de la visite extraor-

dinaire à Piła, qui se termine le 16 mai à Rumia, en participant au passage des consignes et à l'installation du nouveau supérieur de la Province de Piła, le P. Jersy Worek.

Le 17 mai, il rentre à Rome.

Du 22 au 31 mai, enfin, il est en visite d'animation dans la République tchèque : il visite les œuvres salésiennes, rencontre les confrères et participe à la profession perpétuelle de deux confrères.

Le conseiller régional pour l'Europe de l'Ouest

Après la session du Conseil général, le Régional, le P. Filiberto Rodríguez, part à Paris pour commencer la *visite extraordinaire des deux Provinces salésiennes de France : Paris et Lyon.*

Il suit un calendrier très serré et ne l'interrompt que pour pouvoir assister à certaines réunions et rencontres d'animation de la Région. Au cours de la visite, le Régional apprécie la qualité et la bonne organisation des œuvres d'éducation, la réponse qualifiée que donnent les salésiens à la société et à la jeunesse française, surtout dans les centres de formation professionnelle, les lycées techniques, industriels et agricoles, l'engagement des laïcs dans

les tâches de direction et dans les activités pastorales, et les efforts réalisés de concert par les deux Provinces pour les former à la pédagogie et à la spiritualité salésiennes.

Du 4 au 8 février, le Régional assiste à la rencontre européenne sur la *pastorale des vocations* organisée par le dicastère pour la pastorale des jeunes.

Du 22 au 24 mars, il participe à la rencontre annuelle de la Région d'Europe de l'Ouest, qui se tient à Lisbonne. La rencontre porte sur la formation et est animée par le dicastère pour la formation. Le 25, toujours à Lisbonne, se tient la session ordinaire de la Conférence Ibérique, pour évaluer et programmer la marche ordinaire de la maison d'édition CCS (*Central Catequistica Salesiana*) et de quelques délégations nationales.

Du 1^{er} au 4 avril, il prend part, à Rome, aux réunions intermédiaires du Conseil général, qui amorce une réflexion sur la situation et les défis du charisme salésien en Europe.

Durant sa visite à la Province de Lyon, il participe au Chapitre provincial, qui a lieu du 12 au 15 avril. Puis, les 2 et 3 mai, à la cathédrale de Toulon et à la maison salésienne de La Navarre, il participe aux fêtes de la clôture du

procès de béatification et de canonisation du P. Auguste Arribat. Tout s'est très bien passé et nous pouvons certainement compter sur l'exemple et la protection du Vénérable pour les nouvelles étapes du charisme salésien en France. Le 17 mai, il assiste avec joie à l'ordination diaconale de deux confrères (l'un de la Province de Lyon et l'autre de Cracovie, Pologne), qui a lieu aux Minimes, Lyon. L'évêque ordonnant était Mgr Pican, salésien, évêque de Bayeux-Lisieux.

Le 24 mai, le Régional prend part à l'inauguration solennelle des célébrations pour le centenaire de la présence salésienne à Salamanque (Espagne). Il participe à l'Eucharistie présidée par l'évêque à l'ancienne cathédrale et préside la procession de Marie Auxiliatrice, avec une grande foule de fidèles, qui suit le trajet de la première procession de 1904.

Le 28 mai, il préside à Madrid la réunion annuelle de la *Junta de gouvernement* de la Procure des missions. Il est bon de constater la bonne marche de cette œuvre dans la multiplicité de ses sections et activités.

Les journées du 26 au 30 mai sont consacrées aux Délégations nationales : communication sociale, pastorale des jeunes, Famille sa-

lésienne : Coopérateurs et Anciens élèves ... Les travaux en cours via Alcalá 164-166 à Madrid, méritent une attention spéciale : ils ont pour but d'adapter les locaux nécessaires au Centre national de pastorale des jeunes, pour qu'il puisse s'y transférer au début de la prochaine année scolaire.

Le conseiller régional pour L'Italie et le Moyen-Orient

Au début de l'année, les 3 et 4 janvier, à Zafferana Etnea, le P. Giovanni Fedrigotti participe à une intéressante activité promue par la Province de Sicile : la première rencontre des Conseils locaux. Il y apporte sa contribution en développant le thème : *Le Conseil local salésien entre la tradition et la rénovation.*

Du 9 au 11 janvier, le Régional anime la Présidence de la *Conférence des Provinciaux salésiens d'Italie* (CISI). Elle approfondit la lettre du Recteur majeur, à la suite du Conseil intermédiaire de septembre, qui avait analysé avec grand soin la situation de la zone CISI. Elle examine aussi la situation de la SEI (Société internationale d'édition) et de l'LDC (Librairie de Doctrine chrétienne), en particulier le personnel, les re-

vues éditées par la maison et les pistes éventuelles de collaboration. Elle examine l'orientation d'une nouvelle présence dans le Sud, promue par la solidarité CISI, au sujet de laquelle se présentent plusieurs hypothèses à Reggio de Calabre.

Du 14 janvier au 25 mars, le P. Fedrigotti effectue la *visite extraordinaire de la Province de Bethléem* (sauf l'Éthiopie). Elle se fait avec régularité, en communion avec les confrères généreusement attentifs à associer le charisme de Don Bosco à la délicate situation culturelle et religieuse du Moyen-Orient (MOR). Du 26 mars au 6 avril, il participe, avec les Provinciaux de la CISI/MOR, à la retraite spirituelle « sur les pas de saint Paul » (Antioche, Tarse, Cappadoce, Iconium, Hiérapolis, Ephèse, Milet, Smyrne).

Les 5 et 6 avril, après la retraite, a lieu une autre réunion de la *Présidence CISI*. Parmi les différents sujets, elle examine la possibilité de réaliser le projet Calabre à Lamezia Terme, au lieu de Reggio de Calabre, qui a fourni un projet jugé insuffisant. Elle examine aussi la situation de la LDC et de l'Albanie, fait le point sur la marche de l'unification en cours de la Région Emilienne-Romagne

et sur le dialogue amorcé entre les Provinces Lombardo-Emilienne (ILE) et Adriatique (IAD), ainsi que sur les résultats de la consultation des Conseils provinciaux des deux Provinces de Venise (Est et Ouest) au sujet de l'hypothèse d'une unification future.

Du 15 avril au 7 mai, le conseiller régional est en *visite extraordinaire en Irlande*.

Du 9 au 11 mai, au centre national des œuvres salésiennes (CNOS), a lieu l'*assemblée CISI* sur le thème *Vie consacrée et maturation affective*. Elle a été longuement préparée par le secteur formation, en collaboration avec l'association des centres d'orientation scolaire, professionnelle et sociale (COSPES). La large participation des confrères engagés dans la formation a donné une bonne qualité à la rencontre qui a approfondi en particulier la situation des jeunes confrères et la phénoménologie qui se fait jour, la signification théologique, morale et psychologique de l'affectivité, les orientations de l'Eglise et de la Congrégation sur ce thème spécifique, l'accompagnement personnel et communautaire des confrères, et les interventions de spécialistes pour les situations particulières.

Le 11 mai a lieu la *Présidence CISI*. A la suite du congrès mondial promu par le dicastère pour la pastorale des jeunes, la Présidence approuve le *plan de communication et de formation pastorale*. Elle confirme l'orientation du Projet Calabre pour Lamezia Terme. Elle encourage des formes de collaboration avec la nouvelle Province Adriatique. Elle engage à surmonter les difficultés du premier cours de formation permanente pour les confrères du troisième âge et à le poursuivre (juillet 1998).

Du 15 au 31 mai, le P. Giovanni Fedrigotti retourne en Irlande pour la dernière phase de sa visite extraordinaire. En conclusion, il prend acte que le notable bond économique de l'île – qui a fait parler fort justement du *celtic tiger* – comporte une forte et rapide transformation culturelle et religieuse, qui lance à l'Eglise et à la Congrégation le défi de rénover l'approche pastorale. Mais il a aussi l'occasion de toucher du doigt sa richesse en ressources chrétiennes et salésiennes, qui permettent d'espérer un engagement rénové pour renforcer la signifiante de la présence salésienne dans l'île, en vue du troisième millénaire.

5.1 Intervention du Recteur majeur au Synode pour l'Asie

Voici l'intervention faite par le Recteur majeur, le P. Juan E. Vecchi, à l'assemblée du Synode des évêques pour l'Asie, le 21 avril 1998.

Divers numéraux du *Document de travail* (n^{os} 16, 17, 22, 32, 49, 51 ...) se réfèrent à la part prise par l'éducation dans l'histoire de l'évangélisation et dans l'image actuelle des communautés chrétiennes sur le continent asiatique. Et cela pour plusieurs raisons : sa qualité humaniste et didactique, la promotion de secteurs sociaux écartés ou ignorés d'autres activités, la possibilité de transmettre la foi à ceux qui étaient disposés, le témoignage personnel des éducateurs, hommes et femmes, dont la majorité appartient à des Instituts de vie consacrée.

L'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* confie aux religieux un rôle particulier dans le dialogue interreligieux et dans l'inculturation, deux points importants pour la nouvelle phase de l'évangélisation dans le contexte asiatique.

A propos du dialogue interreligieux, l'exhortation souligne quelques formes tout indiquées

pour les consacrés : le témoignage, le dialogue « de la vie », fait d'avantage d'estime et d'amitié que d'explications doctrinales, le « dialogue de l'action », réalisé par la sollicitude commune pour la vie et la promotion humaine, l'accompagnement dans la recherche de Dieu qui agite depuis toujours le cœur de l'homme (cf. n^{os} 102 et 103).

A propos de l'inculturation elle affirme : « La vie consacrée rend les personnes particulièrement aptes à faire face au labeur complexe de l'inculturation, parce qu'elle les habitue à se détacher des réalités matérielles et même de nombreux aspects de leur propre culture » (n^o 79).

L'éducation se présente donc comme une route privilégiée pour l'annonce de l'Évangile, l'inculturation et le dialogue interreligieux, où la vie consacrée peut mettre à profit des dons charismatiques particuliers.

Les milieux d'éducation offrent l'occasion d'une rencontre quotidienne entre jeunes et adultes de différentes religions, basée sur l'intérêt pour la promotion personnelle et sociale, et attentive à la compréhension et à la communication de la culture. Cette rencontre permet de développer des relations d'amitié et de coresponsabilité qui conduisent facilement

à échanger les expériences et à partager les projets. C'est pourquoi ces milieux ont été décrits comme des laboratoires de dialogue, de convivialité entre les diversités ethniques, sociales, culturelles et religieuses, même dans des zones marquées par des différences au bord du conflit.

Ceux qui travaillent sur le terrain de l'éducation ont besoin de faire ensemble une réflexion missionologique sur la relation entre l'éducation et l'évangélisation, de façon à les associer, sans en confondre la nature ni les finalités, pour le bien de la personne qui est le salut. Il faut évangéliser en libérant toutes les potentialités éducatives du message du Christ, et éduquer en aidant les personnes à rejoindre la plénitude de leur vie. C'est ce qui doit inspirer une pratique éducative qui veut respecter la liberté et les croyances de chacun, mais en même temps, avoir quelque chose à proposer.

Plusieurs facteurs permettent à une présence éducative de témoigner de l'Évangile et de l'annoncer.

1. Le premier est constitué par les rapports entre ceux qui y sont intéressés. Le sujet responsable de l'œuvre est à concevoir et à

animer comme une **communauté** dans laquelle on participe de façon réglée et on partage les responsabilités, en affrontant aussi les différences.

Un point important dans cette communauté est le **noyau animateur**, capable d'orienter l'œuvre selon les principes d'un humanisme complet et de créer un milieu où se fait l'expérience, avant même qu'elles ne soient énoncées, des valeurs évangéliques. Ce noyau animateur, où interviennent les laïcs et les religieux, ne doit pas s'affaiblir en vertu d'une extension excessive des activités ou d'une conception purement technique de l'éducation.

2. Un élément d'évangélisation, d'inculturation et de dialogue interreligieux est le **projet éducatif**, élaboré et évalué ensemble, selon une vision de la personne, avec des éléments de la culture et des traditions éducatives locales, conformes au contexte et aux destinataires concrets auxquels s'adresse l'activité. C'est l'occasion de récupérer et de valoriser beaucoup de « semences » du Verbe et d'échanger sur des visions communes de la vie.

3. Une route d'évangélisation est de prédisposer et d'**éduquer à**

l'attitude de foi selon la disposition des personnes, adultes ou jeunes. Cela suppose une diversité d'approches et de propositions, toujours plus à l'enseigne de la personnalisation. Ce seront les signes offerts par le milieu, en particulier le témoignage des chrétiens et surtout des éducateurs, le dialogue sur les principes et les orientations éthiques, la collaboration à des œuvres en faveur d'autrui, le dialogue religieux, la première annonce ou connaissance du Christ qui sera ensuite approfondie, et un cheminement catéchuménal.

4. Les signes ont leur langage et transmettent des messages. La pédagogie les choisit pour qu'ils parlent avec efficacité à la sensibilité des jeunes. Mais il y a des signes et des messages qui échappent à nos intentions quotidiennes : ils viennent du **lieu d'implantation** et du **style des œuvres d'éducation**. L'éducation catholique doit montrer, sans exclusivisme, mais aussi avec clarté et sans équivoque, sa préférence pour ceux qui sont les plus pauvres, auxquels ne parviennent pas les services créés par d'autres institutions officielles ou privées ; professer publiquement dans ses déclarations, son organisation et

dans ses options les principes évangéliques de la non-discrimination, de l'amour pour tous sans distinction ; entretenir avec le contexte immédiat des rapports d'ouverture et de collaboration multiple pour la promotion sociale du groupe humain tout entier.

5. Il est nécessaire de penser le domaine de l'éducation selon la conception actuelle : elle comprend aussi les adultes, qui ont besoin d'instruction de base, de mise à jour indispensable ou de formation générale. Elle va au-delà des institutions classiques d'instruction primaire et secondaire, et utilise des modalités et des canaux divers, parmi lesquels les moyens de la communication sociale qui permettent d'entrer dans la culture globale. La nécessité d'une formation permanente offre de multiples occasions d'approfondir les valeurs éducatives, éthiques, sociales, culturelles et, quand l'occasion se présente, également explicitement évangéliques, avec les collaborateurs et les parents.

Comme dans l'évangélisation, l'éducation n'est pas l'affaire des seules institutions spécifiques, mais une dimension toujours présente parce que le salut apporté par le Christ regarde la vie et la dignité intégrale de la personne.

5.2 Déclaration de l'Union des supérieurs généraux (USG) sur la remise de la dette extérieure

Dans les assemblées des Synodes tant pour l'Amérique que pour l'Asie, plusieurs voix ont rappelé à l'attention le sérieux problème de la dette extérieure qui pèse lourdement sur les pays les plus pauvres, sur leurs possibilités de développement et sur la vie même des personnes. En plusieurs circonstances, en particulier à l'occasion de ses voyages apostoliques dans ces pays, le Souverain Pontife Jean Paul II en personne a élevé la voix pour solliciter les autorités et les organismes compétents au niveau international, de prendre en considération ce problème, et de chercher les moyens de supprimer ou du moins d'alléger cet endettement si lourd. Il s'agit d'un point important qui fait partie de l'engagement pour la justice et de l'effort de solidarité, pour lesquels on demande aux communautés chrétiennes de se faire le véhicule d'une large sensibilisation. La célébration du prochain jubilé peut constituer une occasion favorable.

*C'est pourquoi, dans sa réunion de mai dernier, l'USG a signé une **déclaration** en signe d'engagement auquel elle demande aux com-*

munautés religieuses de s'associer.

Dans sa lettre circulaire publiée dans le présent numéro des Actes, le Recteur majeur rapporte la voix des Synodes sur le problème de la dette extérieure, transmet aux communautés salésiennes la déclaration de l'USG et souhaite que tous en prennent conscience et s'efforcent de collaborer.

Voici le texte de la déclaration :

Les membres soussignés de l'Union des supérieurs généraux, responsables d'Instituts religieux dans l'Eglise catholique romaine, réunis en assemblée plénière à Ariccia, Italie, le 30 mai 1998, expriment leur désir de collaborer, sous la conduite du Saint-Siège, aux efforts qui, en vue du jubilé de l'an 2000, doivent être entrepris pour alléger ou supprimer la dette extérieure des pays en voie de développement.

Ils s'engagent :

1. A promouvoir cette initiative auprès des prêtres, des frères et des collaborateurs laïques de leurs Instituts ;
2. A inviter leurs membres à promouvoir cette initiative parmi ceux qu'ils rencontrent dans les paroisses, les écoles et d'autres activités pastorales ;
3. A solliciter leurs membres à collaborer aux initiatives de ca-

ractère local et régional lancées dans ce but.

Ils demandent de faire connaître cette résolution aux gouvernants des nations G-8 et aux autorités du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

5.3 Décret d'érection canonique de la quasi-Province d'Ethiopie et d'Erythrée

Prot. n° 128/98

Le soussigné

Père Juan VECCHI,

Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

- considérant le développement des présences salésiennes dans les deux pays d'Ethiopie et d'Erythrée jusqu'à présent dépendantes des Provinces de Bethléem (Moyen-Orient) et de Milan (Lombardo-Emilienne) ;
- compte tenu que, pour une animation plus efficace, en 1996 fut nommé un délégué des deux Provinciaux pour les présences susnommées ;
- après avoir entendu les Provinciaux intéressés et vu les résultats de la consultation promue parmi les confrères travaillant dans les pays susmentionnés ;

- en référence à l'article 156 des Constitutions ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du 3 avril 1998, selon les articles 132 § 1,1 et 156 des Constitutions ;

ÉRIGE CANONIQUEMENT

par le présent décret, la nouvelle **QUASI-PROVINCE SALÉSIENNE d'Ethiopie et d'Erythrée, dédiée à « MARIE, MÈRE DE MISÉRICORDE » (« MARIA KIDANE MEHERET »), avec son siège à ADDIS-ABEBA « Saint Jean Bosco »** (Ethiopie - P.O.B. 531) constituée par les maisons suivantes, canoniquement érigées :

- En Ethiopie:
ADDIS-ABEBA - Gotera « Saint Jean Bosco »
ADDIS-ABEBA - Mekanissa « Saint Jean Bosco »
ADIGRAT « B. Ghébre Michael »
ADUA « Sainte Marie »
DILLA « Saint Jean Bosco »
MAKALLÈ « Saint Jean Bosco »
ZWAY « Marie Auxiliatrice »
- ainsi que par la présence salésienne, non encore canoniquement érigée, à DEKEMHARE « Saint Justin de Jacobis » en *Erythrée*.

Il est établi ce qui suit :

1° Appartiennent à la quasi-Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et présences salésiennes énumérées ci-dessus.

2° Lui appartiennent en outre les confrères en formation provenant d'Ethiopie et d'Erythrée auxquelles s'étend la quasi-Province, même s'ils se trouvent dans des communautés extérieures de formation.

3° Le cadre des relations de la quasi-Province avec les Provinces d'origine sera défini par une convention exprès, approuvée par le Recteur majeur.

Le présent décret entrera en vigueur le 7 septembre 1998.

Rome, 29 juin 1998.

Père Juan E. VECCHI
Recteur majeur

Père. Francesco MARACCANI
Secrétaire général

5.4 Décret d'érection canonique de la quasi-Province d'Indonésie et de Timor

Prot. n° 128/98

Le soussigné

Père Juan VECCHI,

Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

- considérant le développement des présences salésiennes en Indonésie et, en particulier dans l'île de Timor-Timur, jusqu'à présent dépendantes de la Province Marie-Auxiliatrice de Cebu, Philippines Sud ;
- compte tenu que, pour une animation plus efficace, depuis longtemps pour les présences susnommées fut nommé un délégué du Provincial, selon l'article 159 des Constitutions ;
- après avoir entendu le Provincial avec son Conseil et vu les résultats de la consultation promue parmi les confrères travaillant dans les pays susmentionnés ;
- en référence à l'article 156 des Constitutions ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du 3 avril 1998, selon les articles 132 § 1,1 et 156 des Constitutions ;

ÉRIGE CANONIQUEMENT

par le présent décret, la nouvelle **QUASI-PROVINCE SALÉSIENNE d'Indonésie et de Timor, dédiée au « B. CALIXTE CARAVARIO » avec son siège initial à DILI « B. Calixte Caravario »** (Timor-Timur, Indonésie), constituée par les maisons suivantes, canoniquement érigées, qui sont détachées de la Province des Philippines Sud :

BAUCAU « Marie Auxiliatrice »
(Timor-Timur)

DILI « Bienheureux Calixte Caravario » (Timor-Timur)

FATUMACA « Notre-Dame de Fatima » (Timor-Timur)

FUILORO « Saint Jean Bosco »
(Timor-Timur)

DJAKARTA « Sacré-Cœur de Jésus » (Indonésie)

LAGA « Saint Jean Bosco » (Timor-Timur)

LOSPALOS « Saint Jean Bosco »
(Timor-Timur)

VENILALE « B. Philippe Rinaldi » (Timor-Timur)

Il est établi ce qui suit :

1° Appartiennent à la quasi-Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et présences salésiennes énumérées ci-dessus.

2° Lui appartiennent en outre les confrères en formation provenant des pays auxquels s'étend la quasi-Province, même s'ils se trouvent dans des communautés extérieures de formation.

3° Le cadre des relations de la quasi-Province avec la Province d'origine sera défini par une convention éventuelle, approuvée par le Recteur majeur.

Le présent décret entrera en vigueur le 15 août 1998.

Rome, 29 juin 1998.

Père Juan E. VECCHI
Recteur majeur

Père Francesco MARACCANI
Secrétaire général

5.5. Nomination du président confédéral des Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco

Voici le décret de nomination du président confédéral des Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco que le Recteur majeur a proclamé à la conclusion de la I^{re} assemblée mondiale de la Confédération qui s'est tenue à Rome du 1^{er} au 5 mai 1998.

Prot. N. 98/1108

Le soussigné

P. JUAN E. VECCHI,

Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

selon l'article 33a des Statuts de la Confédération mondiale des Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco

- après avoir pris acte des noms proposés par la Présidence confédérale, élue par l'assemblée mondiale réunie à Rome du 1^{er} au 5 mai 1998,
- en vertu des facultés qui lui sont accordées par les mêmes Statuts,

N O M M E

**Monsieur ANTONIO
GUILHERMINO PIRES**

comme

**PRÉSIDENT CONFÉDÉRAL
DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DE DON BOSCO**

pour le sexennat 1998-2004
avec toutes les compétences inhérentes à sa charge
à partir du 5 mai 1998.

Tandis que je remercie de tout cœur les membres élus de la Présidence confédérale de leur généreuse collaboration, je leur souhaite, à eux et au président, un fructueux travail dans l'animation de la Confédération au niveau mondial, pour un développement toujours plus fécond de la mission des Anciens et Anciennes élèves, selon l'esprit de Don Bosco.

Rome, 5 mai 1998.

P. Juan E. VECCHI
Recteur majeur
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco

P. Francesco MARACCANI
Secrétaire général SDB

5.6 Confrères défunts (1998 - 2^e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV
P AHUMADA Luis Ricardo	Ramos Mejía (Buenos Aires)	13-06-98	85 ABA
L ARICCI Ettore	Arèse (Milan)	11-06-98	82 ILE
P ARNABOLDI Paolo	Rome	11-04-98	84 ILE
P BASTARRICA CELAYA José Luis	Logroño	08-04-98	83 SBI
P BIGIARETTI Francesco	Manaus	02-06-98	94 BMA
P BOLLEN Henri	Hoboken	01-05-98	85 BEN
P BOMBLED Joseph	Blandain	21-05-98	86 BES
P BROGGIATO Antonio	Negrar (Vérone)	17-04-98	83 IVO
P BRUCCOLERI Giuseppe	Palerme	01-07-98	66 ISI
P CAETANO João	Vila do Conde	21-04-98	72 POR
P CASTILLO Ubaldo	Santa Fé de Bogotá	03-05-98	80 COB
P CHIAROTTO Angelo	Turin	19-06-98	86 ICP
P CONTRERAS Claudio	Vigo	04-06-98	78 SLE
P CORNEJO DE LA TORRE Oscar	Los Angeles (USA)	26-03-98	55 MEM
P COZZI Stefano	Ravenne	09-04-98	73 IAD
P D'ASSARO Vicente	Don Bosco (Buenos Aires)	21-05-98	61 ALP
P DEMLEITNER Karl Josef	Lichtenfels (Bavière)	26-06-98	93 GEM
P DI RIENZO Nicola	Naples	01-05-98	72 IME
P DURANTE Francesco	Lima	21-06-98	93 PER
P FASSO Iginio	Campo Grande	25-05-98	92 BCG
P FERNANDES Porfirio Augusto	Poiaras da Régua	23-06-98	80 POR
P FUEMBUENA Rafael	San Isidro (Buenos Aires)	25-06-98	86 ABA
P GAIBA Francesco	Lorette	28-06-98	88 IAD
P GARCIA SANTOS Ramón	Bangkok	21-04-98	66 THA
<i>Provincial pendant six ans</i>			
P GENOVESI Tullio	Messine	30-05-98	85 ISI
P GONDER David	New Rochelle	05-06-98	56 SUE
P GORLERO Vittorio	Turin	09-05-98	77 ICP
L HO Anthony	Hong-kong	07-04-98	59 CIN
P HUIJSDENS Jan	Leusden	20-04-98	79 OLA
P INTRONA Domenico Carlo	Le Cap (Afrique du Sud)	23-06-98	71 AFM
P JANOWITZ Josef	Essen	22-05-98	86 GEK
P KALETA Roman	N'Djamena (Tchad)	23-04-98	30 PLN
L KAREL Jozef	Pezinok	02-06-98	68 SLK
P LACH Jan	Grabowno Wielkie	13-05-98	67 PLO
P LAMOUR Maurice	Saint-Brieuc	14-05-98	86 FPA
P LEMENU Pierre	Vielsalm	14-04-98	74 BES

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV
P LOZANO José Luis	Madrid	15-06-98	76 SMA
P MAROCCO Michelangelo	Turin	19-04-98	70 ICP
P MARTINEZ LOPEZ Roberto	Montevideo	20-05-98	81 URU
P McCARR Patrick	Dublin	17-06-98	78 IRL
P MENENDEZ ROMERO Carlos	Mexico	25-05-98	91 MEM
P MUÑOZ DARRIGRANDE Alberto	Santiago du Chili	15-04-98	92 CIL
P PASZENDA Stanislaw	Klobuck	19-04-98	62 PLO
L PEREIRA António Lourenço	Vila do Conde	17-05-98	80 POR
P PEREÑA LUIS Luis	Alcalá de Henares	29-04-98	62 SMA
P PÉRILLEUX André	Vienne (Autriche)	12-05-98	77 BES
P PIECHUTTA Konstanty	Helenenberg	12-04-98	84 GEK
P PONTREMOLI Giovanni	Novare	28-06-98	89 ICP
P RANGUGNI Agustín Aquiles	San Isidro (Buenos Aires)	28-06-98	80 ABA
P RASETTO Vincenzo	Huancayo	07-06-98	85 PER
P RATTI Ezio	Varèse	30-06-98	85 ILE
L RAVIZZINI Giuseppe	Saint-Domingue	22-05-98	76 ANT
P ROLLÓN Américo Pedro	Santa Fe	08-05-98	76 ARO
L RUPPRECHT Willibald	Burglengenfeld (Bavière)	05-06-98	85 GEM
P SACCO Pietro Emilio	Americana	18-04-98	76 BSP
P SANDER Edmund	Santiago du Chili	06-06-98	83 CIL
L SCHRÖER Albert	Jünkerath	28-05-98	91 GEK
L SCHUHBECK Georg	Buxheim (Bavière)	03-05-98	83 GEM
P SERRANO COTORÉ Alberto	Sikasso (Mali)	17-04-98	56 AFO
L SUNGMUR George	Shillong	07-05-98	82 ING
P TIGNONSINI Pietro	Nave (Brescia)	09-06-98	87 ILE
L TORASSO Giacomo	Albano (Rome)	02-07-98	80 RMG
P TRIMBOLI Santi	Messine	30-06-98	86 ISI
P VALLE RODRIGUEZ Mariano	La Coruña	18-04-98	94 SLE
P VAN DOOREN Sjef	Stokkum	10-05-98	75 OLA
P VATEL Daniel	Caen	16-04-98	71 FPA
P VAULA Stefano	Turin	19-04-98	91 ICP
P WEINERT Edmund	Poznan	04-05-98	72 PLO
P WIDART Léon	Malmédy (Belgique)	28-06-98	91 BES
L YAÑEZ MOYA Germán	Barcelone	16-03-98	77 SCO

